



VITROLLES ÉCHANGEUR





Déplie la couverture et
découvre la carte à l'intérieur.



VITROLLES
ÉCHANGEUR





Vitrolles. Les terres rouges. Le radar. L'autoroute. Le vieux village. Traverser sans s'arrêter. L'aéroport. La Gare TGV. Nœuds de réseaux.

Vitrolles Échangeur est le projet de la Ville de Vitrolles impulsé à l'occasion de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. Des actions artistiques, s'appuyant sur les transformations en cours dans la ville, conçues et réalisées comme autant d'invitations à voir et vivre la ville autrement, redécouvrir et investir son quotidien.

Vitrolles Échangeur a été imaginé par Gabi Farage, architecte et co-fondateur du Bruit du Frigo, invité de manière inédite, comme artiste associé à la ville, et qui nous a quitté en 2012.

Des habitants, des femmes, des hommes, des artistes, des agents municipaux, des associations, des architectes, des marcheurs, des utopistes, des rêveurs ont été embarqués pour « fabriquer » la ville. Celles et ceux qui viennent y travailler ou reviennent y dormir, la fréquentent comme un(e) voisin(e), un(e) ami(e) avec qui s'écrit un morceau de vi(II)e.

Ce guide propose de découvrir cette aventure et d'aller à l'exploration de Vitrolles pour l'arpenter, la pratiquer, la raconter, la tricoter, la cuisiner, la filmer.

C'EST UNE VILLE...



250 ESPÈCES D'OISEAUX SUR L'ÉTANG DE BERRE

Gabi Farage, architecte fondateur du collectif *Le Bruit du Frigo*, a planté sa tente dans les jardins de plusieurs Vitrollais pour récolter leurs paroles et écrire le projet Vitrolles Échangeur. Il a été invité comme artiste associé à la ville pour le mettre en œuvre en 2013.

L'urbanisation de Vitrolles a été conçue avec et pour l'industrialisation du pourtour de l'étang de Berre, et développée à l'image des villes nouvelles de la couronne parisienne... Mais aussi une longue histoire autour du village datant du IV^e siècle avant J.-C., symbolisée par le Rocher et des sites historiques comme la chapelle Notre-Dame-de-Vie, la Tour Sarrasine et l'église Saint-Gérard.

Un développement en 30 ans autour d'ensembles urbains, petites copropriétés ou HLM, au coup par coup et structuré par des routes « deux fois deux voies »... et une présence exceptionnelle de parcs et de jardins, d'espaces naturels remarquables conservant une très riche biodiversité.



36,58 KM2 DE SUPERFICIE
37 385 RÉSIDENTS VITROLLAIS
23 600 EMPLOIS

Un territoire de voyageurs de passage, marqué par l'autoroute A7 et la départementale 9, l'aéroport international Marseille Provence, la gare TER des Aymards ou VAMP (Vitrolles Aéroport Marseille Provence) ou la gare TGV de l'Arbois... Et une population qui s'y installe dans l'habitat ou l'entreprise, y vit ou y développe de l'activité économique (plus de 1000 entreprises installées dans dix parcs d'activités).

Près de 40 000 habitants à Vitrolles, dont 18 000 qui ne font qu'y dormir en travaillant à l'extérieur... pourtant 25 000 «habitants» de la zone d'activités en journée, qui font vivre la ville comme les 1000 entreprises et la zone commerciale. Une mosaïque d'espaces séparés par des voies rapides de circulation et des falaises, comme autant de coupures et de coupures.... le tout relié par les usages communs de très nombreux équipements et espaces publics.

Dessins et textes
extraits du projet
initial écrit par
Gabi Farage

Dans ce livre, vous trouverez...

MODE D'EMPLOI

Cet ouvrage a été conçu sous la forme d'un guide qui vous propose, à travers les rubriques ci-dessous, de poursuivre l'exploration de Vitrolles.

CE QUI RESTE

Ce qui reste : des perspectives pour la suite! Des dispositifs qui se transforment et d'autres qui perdurent...

« Le sac à dos s'endosse sans problème mais il faut un petit temps pour régler le casque. À

Les chroniques : retour d'expérience, récit, poème ou billet journalistique. ce sont des paroles d'habitants qui racontent ce à quoi ils ont pris part.

INVITÉ

Les invités : des regards extérieurs qui ont participé aux projets de près ou de loin et qui ont pu observer les choses avec du recul.

Fais-le toi-même

Fais-le toi-même : des expériences à refaire chez soi, des pages « modes d'emploi » pour garder une trace de ce qui peut se reproduire facilement.



Le Théâtre municipal
Allée des artistes 1312
Cent quatre vingt plus

Les forces locales : associations, groupes d'habitants, centres sociaux et autres acteurs impliqués dans la dynamique de la ville.

PORTRAIT

Les portraits : des récits poétiques qui décrivent de manière sensible des personnages marquants.

13

C'est quoi ces images ?

29

On se rejoint où ?

45

Comment visiter sa ville ?

75

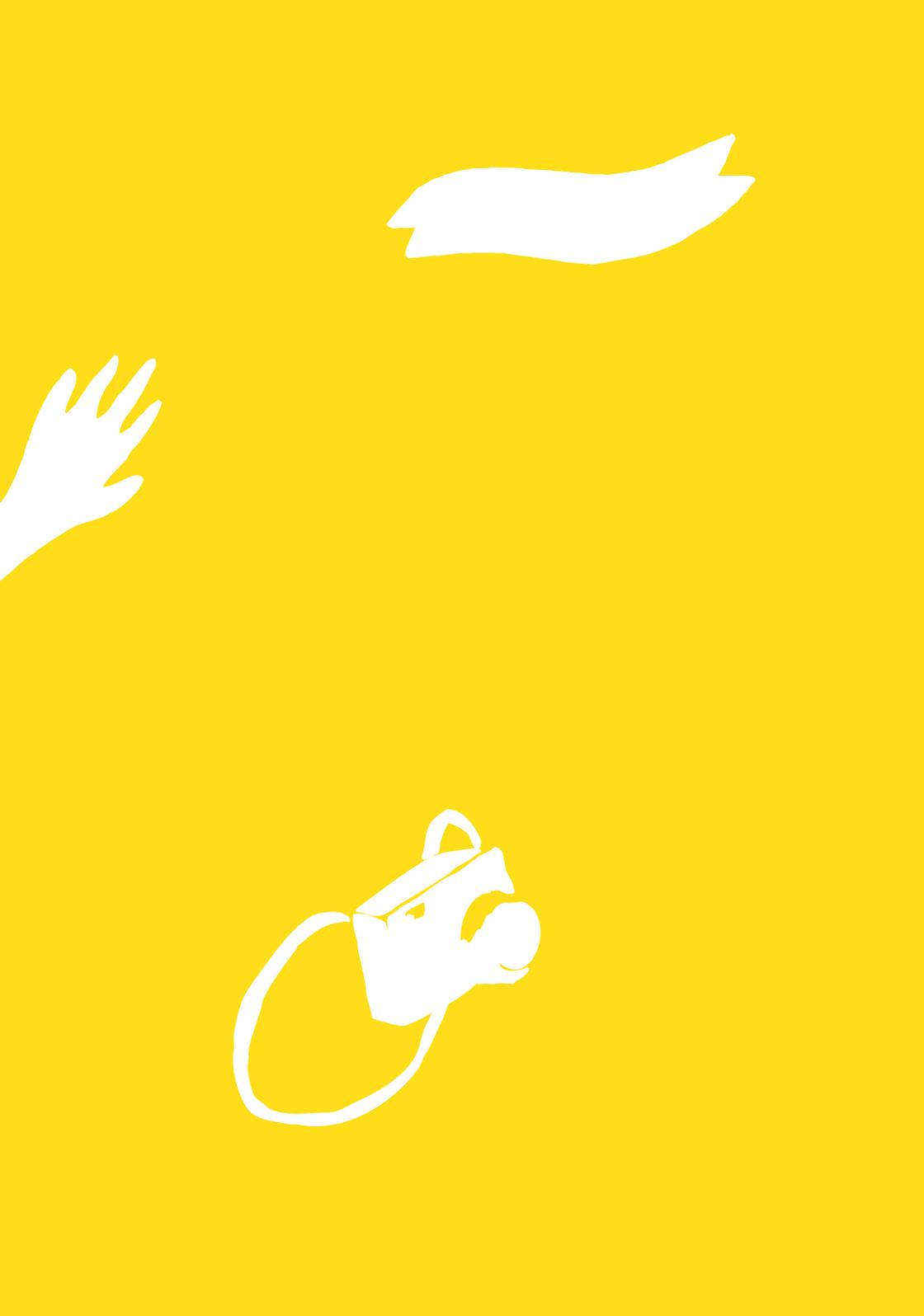
C'est par là le centre ville ?

97

Où dormir à Vitrolles ?

111

Qui veut jouer le jeu ?



C'EST QUOI CES IMAGES ?

Des regards neufs
De l'instantané
Du quotidien





Metropolen, à l'ombre des grandes villes

T'ES OÙ SUR LA PHOTO ?

Les Vitrollais se mettent en scène. Par ici la photo ! Kristine Thiemann, photographe allemande en résidence à Vitrolles pendant deux ans, a porté son regard sur la ville et l'a nourri d'anecdotes récoltées ici et là auprès des habitants. Résultat : des photos qui donnent une image inédite de la ville et lui apportent une touche d'humour et de poésie.

Deuxième partie
de la résidence
de Kristine
Thiemann,
making-of des
sessions photos
avec les jeunes



Metropolen
MAKING-OF

PORTRAIT

UNE ÊTRE-ANGE PHOTOGRAPHE

par Cécile Cerdan

Poussez-vous ! Pardon... Excusez-moi... Voilà... C'est bon, j'y suis ! Aux premières loges ! Rassurez-moi, elle n'est pas déjà passée au moins ? Ok ! Merci pour l'info ! Bon, ben, je vais attendre alors. De toute manière, j'y suis, j'ai atteint mon objectif... Bonne Mère, où est-ce que j'ai mis mon appareil photo ? Ah ! Le voilà ! Je vous ai dit que je l'ai déjà rencontrée ? Non ? ! C'est quand même pas tous les jours, qu'on voit quelqu'un qu'on connaît sur le tapis rouge ! C'était à Vitrolles. En 2012. Elle était venue faire des photos pour « Vitrolles échangeur ». Vitrolles échangeur c'est un bout de Marseille, qui a été nommée « Capitale de la culture européenne » pour l'année 2013. Donc, cette année-là, zoom sur Vitrolles, devenue, capitale surexposée... de la Mar de Berre, si vous voulez...

Je me souviens d'elle et surtout de la première impression qu'elle m'a laissée. Il pleuvait ce jour-là, un jour de novembre, un jour de pluie comme je les aime. À l'approche de l'hiver, je reste à l'affût de la plus petite source de chaleur et de lumière ; du détail le plus infime, d'une esquisse de sourire, à l'affût également de la moindre étincelle qui va égayer ce ciel tout noir ou (et) gris.

Bon d'accord, je suis née ce mois-là ! Et après ? ! En novembre, c'est comme ça chez moi. Chez vous aussi, d'ailleurs ! Dommage que vous n'y fassiez pas attention. Car les détails sont importants et si on les met bout à bout ou même dans un joyeux désordre, ils révèlent et réveillent toute la sensibilité de la grande heure d'âme. Comment ça vous ne voyez pas le rapport avec la photographe Kristine Thiemann ? ! Hé bien, ce jour-là c'était un peu comme mon anniversaire, une vraie fête... sous un parapluie rose. Une fête chaleureuse, souriante, lumineuse, dans un igloo de laine, en botte de pluie, déclenchée par ce regard tout bleu et blanc qui ressemble étrangement à une de ses photos.

Vous voyez, ce genre de photo où il y a tant de monde qu'on ne peut les identifier tous. Une photo si bleue et si blanche qu'on dirait la mer... ou le ciel... Mais une photo dont on parlera longtemps parce qu'elle a sans aucun doute été prise d'un nuage. C'est toutes ailes. Je me souviens bien de ce moment. Il pleuvait ce jour-là, un jour de novembre, un jour de pluie comme je les aime. Elle est tout ça Kristine, un « être-Ange ». Elle est novembre. novembre dans toute sa splendeur, dans toute la finesse du grain.





Dyptique *Mistral*
par Kristine
Thiemann

Faire du compagnonnage à Vitrolles

ÉCHANGER DES PRATIQUES

Au cours de l'année 2013, des artistes et des structures culturelles sont venus à Vitrolles pour « accompagner » avec des associations et des artistes de la ville. Ils ont collaboré, appris de pair à pair sur des questions communes, et partagé ensemble leurs pratiques artistiques. En novembre 2012, l'association AADN rencontre Vatos Locos Vidéo pour travailler l'image et le son comme matière plastique avec des jeunes Vitrollais. Puis c'est Benoit Labourdette qui s'est prêté au jeu avec eux à l'occasion d'iMédiaCinéma, le festival de Pocket Films, et ensuite Adelin Schweitzer avec ses drones et ses drôles de machines est venu interroger la réalité de l'image et l'utilisation des caméras dans la ville. Ce compagnonnage autour des arts numériques, s'est construit avec ZINC à Marseille puis Seconde Nature à Aix-en-Provence qui ont suivi et accompagné ces échanges de pratiques.

Soirée sample
par les jeunes
stagiaires avec
AADN au théâtre
de Fontblanche





1
Équipe T2JV
de Vatos Locos
Vidéo pour les
ateliers itinérants

2
Soirée sample
par les jeunes
stagiaires avec
AADN au théâtre
de Fontblanche

3
Plateau radio
RFIJ avec
RadioLab



Un festival de Pocket Films

OÙ SE FAIRE UN BON FILM ?

Pour le festival iMédiaCinéma, des ateliers et des sessions de formations ont rassemblé plus de cent cinquante personnes, de 6 à 30 ans. Une centaine d'œuvres, réalisées à Vitrolles, Martigues, Fos, Marseille, Aix-en-Provence, La Ciotat, Arles, Miramas, Gréasque, et Salon-de-Provence, ont été présentées lors du Festival d'Initiatives Jeunesse (FIJ).

Ateliers
itinérants dans le
centre urbain



« Pendant six mois, on allait en ville, proposer aux gamins qui sont là, qui traînent un peu, fument leur cigarette... de faire un film. En nous voyant débouler avec un téléphone, ils étaient surpris, ils nous disaient : « Ouais, je sais comment ça marche ! » Or là, tout d'un coup, il ne s'agissait plus de se montrer, de se mettre en valeur, mais de créer. On les a amenés à se poser des questions : quand je fais une vidéo, qu'est-ce que je partage ? Où est la frontière entre le privé et le public ? Quelle écriture ? C'était l'occasion d'offrir son regard sur la ville, de filmer autour de soi, le traduire avec ses mots. Leurs films disent beaucoup cela : leur amour pour la ville, ses défauts, son identité de quartiers, de territoire morcelé. » Romuald Rodrigues Andrade et Ludovic Piette de Vatos Locos Vidéo



Vatos Locos Vidéo

407, Route de la Seds 13127 Vitrolles

Créée en 2004, par des Vitrollais passionnés de cinéma, l'équipe met ses compétences au service d'actions culturelles et sociales : atelier itinérant, Vitrollywood, festival de court-métrage.



*c'est lui
Bradley*

« Avec un téléphone, on a juste à appuyer sur un bouton. Il n'y a pas de réglages, pas de mise au point à faire. Mais ça ne veut pas dire que c'est plus facile de faire un film qu'avec une caméra... C'est différent. Plus spontané, plus rapide. Peut-être plus intime, aussi. Pour mon film, moi, j'étais tout seul. Je filmais ce que je voyais depuis ma fenêtre et j'ai commencé à improviser en voix off. Depuis chez moi, on voit les avions. Je me suis rappelé de la première fois que j'en ai pris un : c'était pour aller en République Démocratique du Congo, à Kinshasa, là où mes parents sont nés. J'ai parlé des sensations que j'ai eues en arrivant là-bas, de mon regard d'enfant qui a grandi dans la civilisation européenne, de tous ces gens qui me ressemblaient, qui sont noirs comme moi et de ce pays pourtant si différent...

J'ai improvisé, c'est sorti tout seul. C'était fort. Je me suis dévoilé, c'est sûr. Sans doute plus que je ne m'y attendais ! »
Bradley, 16 ans, félicité par le jury de iMédiaCinéma pour son film « Émotion »

Remise des
prix au cinéma
Les Lumières

« Ils sont restés très modestes, très humbles, ils se prenaient pas pour Scorsese ! Pourtant, ils nous ont offert de premiers gestes de cinéma. Je ne sais pas si les jeunes qui ont participé au Pocket avaient conscience de la profondeur de ce qu'ils offraient. Certains ont libéré des choses qu'ils avaient en eux et qui les dépassaient totalement. »
Mathieu Labrousse, Directeur du cinéma Les Lumières

SORS TES MAINS DE TES POCHE !

IMÉDIACINÉMA FESTIVAL DE POCKET FILMS

TON TÉLÉPHONE PORTABLE

Tu l'utilises tous les jours pour communiquer, écouter de la musique, écrire, chatter, photographier, twitter, partager, filmer des vidéos ?

UTILISE-LE AUSSI POUR FAIRE UN VRAI FILM

On se propose de passer de simple utilisateur de téléphone portable à réalisateur de ses propres films.

SOIS CRÉATIF !

Invente un scénario, Imagine des mises en scène, Tourne ton film, Envoie !

TOI AUSSI, PARTICIPE !

Va sur le www.imediacinema.org

1
Tract distribué dans les collèges, lycées et structures jeunesse pour inviter à participer à l'aventure Pocket Films

2
Projection en plein air, place de Provence le soir du Festival d'Initiatives Jeunesse

3
Photos extraites de films réalisés lors du festival de Pocket Films



↑ retrouvez tous les pocket films sur www.imediacinema.org

« ON A FAIT UN FILM TOUT À L'HEURE, ON PEUT LE PASSER ? »

Benoît Labourdette, créateur du festival Pocket Films

Comment sont nés les Pocket Films ?

C'est un fait social, aujourd'hui : il y a des caméras dans tous les téléphones et tout le monde a un téléphone sur soi. Le projet, derrière, est d'ordre commercial - vendre des services de visiophonie, de la pub, etc. - et il nous pousse à réaliser et partager des contenus. Au quotidien, tout le monde produit des images. Nous sommes au cœur d'une conversation permanente d'images qui ont plus ou moins de valeur. Cela fait partie de la vie des ados, ils sont nés avec ça. La question qui se pose alors aux pédagogues, aux médiateurs culturels, c'est : qu'est-ce que l'on fait de tout cela ? On peut soit assister sans intervenir, juger que les adolescents sont suffisamment compétents pour gérer cela par eux-mêmes ; soit proposer d'éclairer cet usage quotidien.

Pourquoi ?

Nous sommes tous responsables des images que nous rendons publiques. Aujourd'hui, la question n'est plus celle de l'outil, mais de son usage. Nous sommes passés d'une société dont le pouvoir était assis sur l'écrit, à une société également basée sur l'image. Or, il nous faut apprendre à écrire ce langage des images que l'on parle ! S'approprier un langage passe par la création : on apprend à écrire parce que l'on veut raconter quelque chose à quelqu'un...

La proposition de iMédiaCinéma, à Vitrolles, relève de cet ordre-là ?

Exactement. Il s'agit de tendre vers la créativité, de trouver une voie ludique pour créer. Aujourd'hui, filmer des images, les jeunes le font déjà. Ce qui leur a été proposé à Vitrolles, c'est de faire des films qui ne soient plus seulement compris par leurs amis ou leurs familles, mais par tous. C'est à cela que nous avons travaillé Vatos Locos et moi, pendant les six mois qui ont précédé le FIJ. On a animé des ateliers, mais après les jeunes ont tourné seuls.

Quel souvenir gardez-vous des projections ?

Je me souviens du vendredi soir, de la diffusion en extérieur durant le FIJ : je n'avais jamais vu autant de monde sur cette place ! Sur des transats, devant un grand écran... Moi, j'étais derrière mon ordi et je passais les films au fur et à mesure. Des gamins sont arrivés : « On a fait un film tout à l'heure, on peut le passer ? » Je voyais qu'ils pensaient que j'allais dire non. Mais bien sûr, je l'ai projeté. Comme pour les autres films, les gens ont regardé, ri ou se sont émus... Tout d'un coup, leur petit film devenait public et apportait quelque chose au collectif. Pour les gamins qui ont participé, c'est forcément énorme. Symboliquement, c'est très fort, car soudain ces jeunes avaient une action sociale tangible dans leur ville. »

CE QUI RESTE

**LE PICOPROJECTEUR**

Imaginez sortir votre téléphone de votre poche, et soudain vous projetez les images que vous venez juste de tourner pour les montrer à vos ami(e)s. Des gens s'arrêtent dans la rue pour regarder vos films... Vous rêvez ? Non ! C'est la magie du picoprojecteur, un tout petit videoprojecteur qui tient dans la main : du « cinéma portatif ». La projection s'improvise où on le décide, et s'adapte à l'échelle du décor : dans un hall d'immeuble, la nuit, dans la rue, à travers une vitrine, dans le fond d'un tiroir. À Vitrolles le cinéma portatif déambule de trottoir en trottoir, on suit les films au gré des histoires qui viennent tagger les murs blancs, réveiller les coins sombres, et révéler l'architecture... La rue devient une salle de cinéma où l'on partage des images instantanées avec un passant, un noctambule, un curieux, une curieuse...

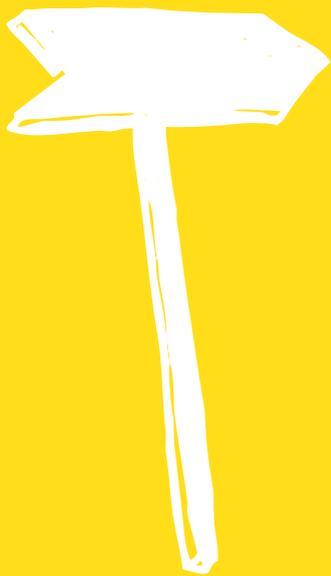
CE QUI RESTE



LE FESTIVAL D'INITIATIVES JEUNESSE

Un labomedia : radio / vidéo / écriture en direct

Ça continue ! Fort de la participation de plusieurs groupes de la région, iMédiaCinéma essaime dans d'autres villes et se produit dans le cadre du Festival d'Initiatives Jeunesse de Vitrolles. Sa diffusion est assurée par le « Labomédia » où sont créés et diffusés en direct, des contenus radio, vidéos et textes qui envahissent la ville : sur le net via la webTV « T2JV », en collage de QRcodes dans les rues, et sur les ondes de « RFIJ » de 8h à 19h... Empruntez un poste radio au « radio-crossing », baladez les paroles de RFIJ dans le centre urbain, siestez sur un transat, mangez une glace, regardez un Pocket Film...



ON SE REJOINT OÙ ?

Au théâtre

Au ciné

À la médiathèque





Cirque en Capitale

DU CIRQUE À FONTBLANCHE

Un cirque neuf. Nouveau. Contemporain. Le monde circassien se renouvelle, se dépoussière et se donne à voir dans des formes inédites, comme c'était le cas à Vitrolles dans un temps fort cirque offert en début d'année 2013.

1

«Pulsion», création des élèves du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) sous chapiteau à Fontblanche

2

Un grand chapiteau de cirque s'installe dans le parc de Fontblanche



« L'avenir du cirque assure. Le centre national des arts du cirque, avec ses dix-sept acrobates a offert un spectacle de grande voltige sous le chapiteau du domaine de Fontblanche à Vitrolles. Les gens qui ont bravé le froid, ce samedi 23 février, sont ressortis enchantés de cette prestation. Outre les acrobaties qui n'ont rien à envier aux plus grands, il se dégage du spectacle *Pulsions*, différentes formes de sentiments. » Joël



Le Théâtre municipal de Fontblanche

Allée des artistes, 13127 Vitrolles 04 40 02 46 50

Cent quatre-vingt places, une salle d'exposition, des ateliers amateurs, une programmation tout public diversifiée : danses, concerts, lectures et créations numériques.



«Un vigile huppé en robe longue nous laisse entrer par petites gorgées humaines. Les hommes sont très vite grimés en femme pour effacer leurs identités : bienvenues Mesdames ! Au cabaret vert rococo, on trouve des tables intimistes mais aussi un lit douillet, des coussins au sol, un pianiste qui pleure de désespoir et que je n'arrête pas de plaindre «le pauvre!», des plats servis à la catapulte, des jets d'épluchures pour remercier l'artiste qui nous en redemande, des caisses métalliques qui énumèrent des noms de femmes en sourdine, un contorsionniste à deux corps, une chanteuse italienne décrépète en mal de perruque... Les comédiens ont beaucoup pleuré, et moi j'ai beaucoup ri. Il paraît qu'il n'y avait rien à retenir ce soir... C'est peut-être vrai, juste à ressentir une

étonnante sensation de liberté et de plaisir où l'écœurement et la mise à nu sont autant de portes ouvertes sur le possible. Et puis très vite, nous sommes mises à la porte... Il est temps de faire disparaître les traces du cabaret surréaliste... Au revoir Mesdames!»
Paule

Deux spectacles de la compagnie L'immédiat : *La machine à jouer* au théâtre de Fontblanche et *Le cabaret calamiteux* au centre social Calcaïra

«Grâce à une télécommande, chaque ordre reçu par les artistes est exécuté dans l'instant. Cela a donné quelque chose de très original. Le rythme peut être plus rapide plus lent, selon votre bon vouloir. Vous voyez déambuler les acteurs d'une mini-pièce que VOUS avez composée par votre propre choix. Surpris, amusés, étonnés par le savoir-faire de ces professionnels.» Patricia



Maison de quartier de La Frescoule – Centre social Calcaïra

Allée des artistes, Fontblanche 13 127 Vitrolles 04 42 77 56 90

Loisirs jeunesse, soutien scolaire, café des parents, atelier des projets, soirées festives...

Un rendez-vous tango tout le long de l'été

BAL TANGO

Le cours de tango de la « Maison pour Tous » s'organise en plein air et métamorphose le parc Saint-Exupéry en piste de bal, à l'occasion du festival « Made In Vitrolles ».

Sur la plateforme Oasis, un bal ouvert à tous, chaque mardi en juillet et août



« D'abord beaucoup de gens sont venus pour écouter la musique. Ils venaient comme ça, en passant, au parc Saint-Exupéry. Et puis, certains se sont pris au jeu des initiations que nous proposons. Petit à petit, ils revenaient danser. C'était marrant de voir ces habitants du quartier venir une première fois en jogging et tee-shirt, puis repasser la semaine d'après bien habillés ! Quand les architectes ont travaillé sur les jeux d'eau du parc, ça a vraiment été un moment incroyable... On a dansé dans une piscine, vous vous rendez compte ? On doit être les seuls en France à avoir fait un truc pareil ! Ça correspondait totalement à l'esprit de notre association. On cherche à rompre avec l'image parfois triste et austère du tango. Là, on a pris notre pied parce que les gens étaient heureux ! » Pascal



Maison Pour Tous

6, rue Pierre et Marie Curie 13127 Vitrolles

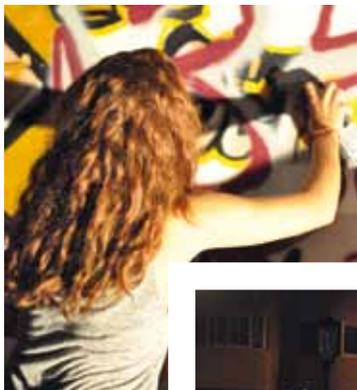
04 42 89 80 77 - www.mptvitrolles.fr

MJC depuis 1971, activités culturelles et sportives, loisirs, pratiques amateurs, initiations, perfectionnement, temps forts festifs et conviviaux.

Un week-end musical et festif pour les cultures du monde

COSMOPOLI'ZEN

En 2013, pour sa 10^e édition, le Cosmopoli'zen Festival s'est associé au festival Bellastock pour enflammer le centre-ville. Concerts de musiques actuelles, cinéma, débats, graffs, ateliers et expositions ont fédéré des artistes locaux et de la scène internationale, le tissu associatif local et le public (1500 personnes) pour un festival haut en couleurs.



- 1
Atelier graff
- 2
Défilé de mode
afry'Cafo
- 3
Concert *Blitz the
ambassador*



Massilia Cosmopolitaine

Bât. le romarin - quartier des Pins 13 127 Vitrolles

09 51 00 65 43 - www.cosmopolizen.org - cosmopolizen@gmail.com

Depuis 2004, l'association organise un festival (éco-responsable depuis 2011) pluridisciplinaire autour des cultures du monde : musiques actuelles, ateliers, cinéma, graff, expositions, etc.

Un événement cinématographique fait escale à Vitrolles

ÉCRANS VOYAGEURS

Manifestation itinérante dans le cadre de la capitale culturelle, les Écrans Voyageurs suivent un parcours à travers 11 villes de Provence. En salle ou sous les étoiles, une expérience de cinéma un peu différente où les réalisateurs vont à la rencontre du public et mettent leurs films en dialogue avec d'autres et avec la ville qui les accueillent. À Vitrolles, c'est le réalisateur italien Marco Tullio Giordana qui est venu présenter son film.

Marco Tullio Giordana face aux lycéens après la projection de *Piazza Fontana*



« Dans le cadre des Écrans Voyageurs nous avons reçu Marco Tullio Giordana, un des grands réalisateurs italiens contemporains. Un vrai moment rare ! Aux Lumières, on veut porter un vrai discours, et pas juste mettre des films en rayon... »

Mathieu Labrouche, directeur du cinéma Les Lumières



Cinéma Les Lumières

Arcades de citeaux, centre ville 13127 Vitrolles - www.cinemalesslumieres.fr

Cinéma municipal accueillant réalisateurs, cycles, soirées festives, projections-débats, nuits frissons, ciné-conférences, ciné-goûters, ciné-concerts...

Ulysse, itinéraire d'art contemporain

HOMO SAPIENS RETIOLUS

Entre jeu interactif et objet pédagogique, l'installation de Rémy Rivoire reprend un langage graphique emprunté à la géographie, à la géopolitique et à l'économie pour révéler les distances et les formes que peuvent prendre notre monde réel, culturel, politique et social. Une exposition thématique du Fond Régional d'Art Contemporain (FRAC) à l'École primaire Prairial, en collaboration avec l'École Municipale d'Arts Plastiques (EMAP).



1

Le vernissage des travaux des écoles exposés au FRAC, en présence des enfants et des parents

2

Les visites et les ateliers de pratique artistique assurés par les plasticiens de l'École d'Arts auprès des maternelles et primaires

« À l'exposition de Rémy Rivoire, j'ai vu des œuvres qui m'ont beaucoup plu, parce que l'une d'elles était en trois dimensions, et on n'a pas l'habitude d'en voir souvent. Cela ressemblait à une planète avec la Terre, faite avec des bouts de cordes soudées et des étoiles accrochées au plafond. » Sania

« Alors, il y avait de grandes cartes bombées sur le sol et des formes au plafond bombées en noir aussi. Il y avait des cadres sur lesquels il y avait des traits fins, on aurait dit une chemise rayée ; il y en avait deux. » Ali

École Municipale d'Arts Plastiques

1 allée des moissons, La Frescoule (ancienne école Georges Lapierre)
13 127 Vitrolles 04 42 89 87 13

Tout public, cours d'initiation et perfectionnement dans le domaine des beaux-arts et arts appliqués, expositions, stages.



Sept petites formes musicales ambulantes

KIOSQUE DE JAZZ

Depuis 25 ans, Charlie Free tient bon et garde ce cap fixé dès sa naissance : faire de Vitrolles l'un des épïc centres du jazz en Provence. En 2013, Charlie Free part en tournée à l'échelle de son territoire, en proposant sept concerts nomades dans toute la ville.

1

Le Charlie Jazz Festival au domaine de Fontblanche



2

La Nouvelle Collection, un concert en chorégraphie, place de l'hôtel de ville



3

La fanfare Wonderbrass pour un Kiosque de jazz au centre urbain



« Je navigue comme dans la musique des films des années 60, le saxophone d'Émile Parisien accélère, saute et danse. Je pense à Woody Allen dans une boîte de New York. Un événement culturel de très haut niveau pour Vitrolles et l'année culturelle 2013 ! » Pépina



Association Charlie Free

Le Moulin à Jazz, Domaine de Fontblanche 13127 Vitrolles
04 42 79 63 60 - www.charlifree.com

Charlie Free organise depuis 25 ans, des saisons de concerts à l'année au Moulin à Jazz, le Charlie Jazz Festival, ateliers jazz, master-classes, actions pédagogiques, conférences, expositions, ciné-jazz.

INVITÉ

LA MUSIQUE, HORS LES MURS

Aurélien Pitavy, directeur de Charlie Free

Comment décririez-vous l'année 2013 du point de vue de votre structure, Charlie Free ?

On peut dire que cela a été une année faste. Car nous avons à la fois déroulé notre saison de concerts habituelle au fil de l'année, au Moulin à Jazz ; participé à la création d'un orchestre inédit, le Mediterranean Charlie Orchestra qui a rassemblé 32 jeunes musiciens de tout le bassin méditerranéen placés sous la direction du saxophoniste et compositeur Raphaël Imbert (Cie Nine Spirit) ; organisé notre Charlie Jazz Festival qui a accueilli plus de 2500 spectateurs et proposé sept « kiosques jazz » dans différents endroits de la ville, dans le cadre de Vitrolles Échangeur.

Une nouveauté, pour Charlie, de sortir hors de ses murs ?

Oui, par ce type d'actions ! Depuis des années, nous sommes reconnus pour notre action ici, à Fontblanche, au Moulin à Jazz où l'association (créée en 1989) est installée depuis 1993. À Vitrolles, quand on parle de Charlie, on pense Moulin. Mais cela fait quelque temps que nous avons envie de travailler « hors les murs ». Les « kiosques » nous ont permis d'offrir des moments de convivialité et de partage dans une ville qui n'a pas toujours – à

tort ! – une belle image d'elle-même. Avec nos sept kiosques nous avons embarqué des fanfares à Valbacol, au cinéma Les Lumières ou dans le centre urbain : à chaque fois, nous y avons croisé d'autres artistes et rencontré d'autres publics.

C'est une ambition que vous allez poursuivre ? C'est notre objectif ; 2013 était en quelque sorte un premier pas. Égrener des manifestations dans différents quartiers où le public ne connaît pas forcément notre action ; amener la musique amplifiée à l'extérieur ; tendre des passerelles avec d'autres associations de la ville, d'autres structures, comme le cinéma... Ce qui c'est passé dans le cadre de Vitrolles Échangeur a été très intéressant à ce niveau-là. Ici on pâtit parfois de la sensation d'être peu nombreux autour de la table à vouloir faire avancer les choses... Vitrolles Échangeur a permis qu'il se passe des événements sur ce territoire et a montré, aussi, que les Vitrollais qui en ont envie sortent. Notre mission, c'est ça : casser les murs, créer du lien, générer de l'envie, aller chercher les gens ! C'est une bonne démarche qui a été lancée. Maintenant, il faut que l'élan perdure.»

La compagnie Notoire s'invite à l'école

UNE VRAIE FAUSSE CONFÉRENCE ?

Un Monde idéal / ? et *La Planète* de Thierry Bédard, transforment le temps d'un cours, la salle de classe en salle de spectacle. Avec la complicité des enseignants, ces spectacles sont des regards décalés sur des sujets difficiles : les inégalités dans le monde et en particulier les inégalités de richesse.

« C'est vrai que c'est étrange pour nous en Occident d'apprendre que des gens partagent des biens communs, sans se soucier de savoir à qui ça appartient. Et où l'idée même de « posséder » n'existe pas... » Extrait du dossier de presse de *Un Monde idéal / ?* de Thierry Bédard.

Tournée du spectacle *Un Monde idéal / ?* dans les lycées. Une deuxième version du spectacle *Un Monde idéal / !* (*gêne*) a été créée à Vitrolles pour les collèges et les écoles primaires.



« Ce que je peux vous dire, c'est que certains ont été gentiment vexés de ne pas avoir été prévenus de la fausse conférence ! Mais tous ont aimé le jeu de la comédienne. »
Une professeur de français

« Après votre départ, la prof d'anglais a demandé aux élèves si le contenu était intéressant et ce qu'ils retenaient de cette conférence... Ils sont restés concentrés et captivés par le jeu d'acteurs et ont essayé de trouver des réponses à leurs questions intérieures : sont-ils de vrais ou de faux conférenciers ? »
Une professeur

Une exposition interactive avec les illustrateurs jeunesse

LE FABULEUX MUSÉE DES SONGES

Les *Épéditions imaginaires* sont des fables et des contes qui prennent vie dans les bibliothèques de la région. Les enfants, emmenez vos parents à la bibliothèque ! À travers des univers d'aventures en illustrations, films, installations, récits sonores, ateliers, lectures, alliant créations contemporaines, patrimoniales et numériques, la Médiathèque de Vitrolles s'est transformée pendant trois mois en musée des rêves.



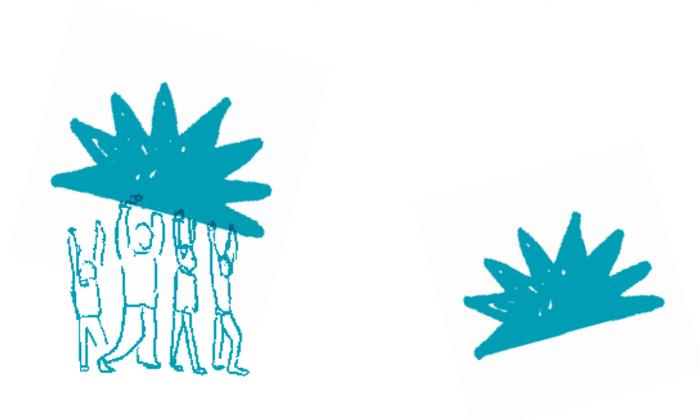
Un « musée des songes » installé dans le hall de la médiathèque

Médiathèque George Sand

Centre culturel George Sand, Place de Provence 13127 Vitrolles
(à proximité de l'Hôtel de Ville) 04 42 77 90 40

Le réseau des médiathèques - ludothèque (livres, revues, multimédia, jeux de rôles, de plateau ou d'adresse) propose une programmation jeune et tout public : expositions, soirées, rencontres, ateliers.

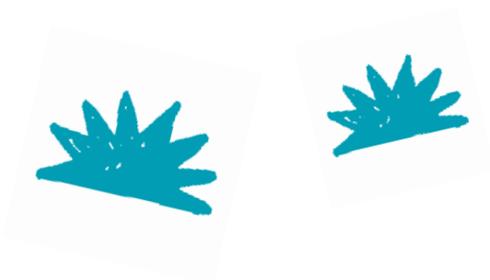
CE QUI RESTE

**UNE AMBITION CULTURELLE**

Géraldine Garnier, responsable du Pôle action culturelle

Dessiner les contours d'une ambition culturelle n'est pas aisé. Parce que tisser une politique culturelle tient de la confection d'un puzzle, dans lequel chaque pièce, essentielle et unique, répond et s'imbrique à ses voisines. Il faut, avant toute chose, susciter du désir, éveiller les envies parfois assoupies, attiser les curiosités pour les entraîner à pousser la porte du théâtre Fontblanche, à venir assister à un concert, à s'enthousiasmer pour une chorégraphie. Une ambition culturelle, c'est d'abord de faire vibrer les palpitants, jaillir les émotions et germer le plaisir. Mais pas seulement. Évidemment. Il convient aussi, au gré des saisons, de s'adresser à tous. Que le fan de hip hop y trouve autant son compte que le féru de cirque contemporain ; que les pratiques amateurs s'y épanouissent autant que les esthétiques nouvelles. Que toutes les générations, tous les publics, tous les quartiers aient leur part. Vitrolles, ville jeune, met l'accent sur ses enfants. Elle vise les tout-petits et leurs parents, de la petite enfance aux adolescents à qui elle propose de réaliser des films. Ces œuvres, elle les offre en partage à tous, sous les étoiles, le temps du festival iMédiaCinéma ou dans les établissements scolaires pour des conférences décalées... Pour que ces adultes en devenir aient, demain, un appétit culturel.

CE QUI RESTE



En brassant une programmation tous azimuts – ici au théâtre, là à la salle Obino, en centre ville ou dans l'écrin du théâtre de verdure, dans les rues des Pins ou sur la plage – il s'agit aussi de valoriser Vitrolles par ceux qui y vivent, de créer de l'attachement à la ville, d'impliquer ses habitants. Ainsi, peu à peu, s'étaye un réseau social local, fondé sur des rencontres entre Vitrollais de quartiers différents. En allant à un spectacle ou en balade sur les sentiers du GR2013, on s'approprie sa ville autant que l'on engage des échanges, confronte des points de vue... Accommodée à toutes les sauces, la notion de vivre ensemble, prend ici tout son sens quand, par exemple, le public du cinéma Les Lumières croise celui de Charlie Free, le temps d'un Kiosque jazz impromptu offert dans le centre urbain... Parce que l'ambition culturelle, à Vitrolles, c'est enfin d'améliorer la connaissance et l'image du territoire de la ville. Vitrolles vit, oui. Elle bouge, aussi. À sa manière. En se penchant sur son urbanisme particulier, en esquissant des réflexions sur son évolution future, en donnant aux arts numériques la place qu'ils n'ont pas forcément ailleurs... Le rendez-vous 2013 est passé mais les objectifs, les envies, les appétits, restent intacts. De la création. Des horizons élargis. Des rencontres inédites. Du spectacle. Vivant, bien vivant !





COMMENT VISITER SA VILLE ?

Randonner sur le plateau
Voyager dans le temps
Explorer mon quartier





Grandes randonnées à Vitrolles

L'EMPREINTE DU GR2013

On l'a balisé, on l'a baptisé (sous la pluie!), on s'y balade à notre gré. Épousant les reliefs vitrollais, foulant les terres rouges du plateau, le GR2013, ce sentier pas comme les autres nous offre l'opportunité de (re)découvrir notre environnement, de porter sur notre patrimoine naturel un regard neuf, de lire de manière inédite ces paysages. Plus que jamais valorisés au fil de nos marches, baskets aux pieds.

1
Fête d'ouverture
du GR2013,
arrivée des
marcheurs et
du relais sur
le plateau de
l'Arbois



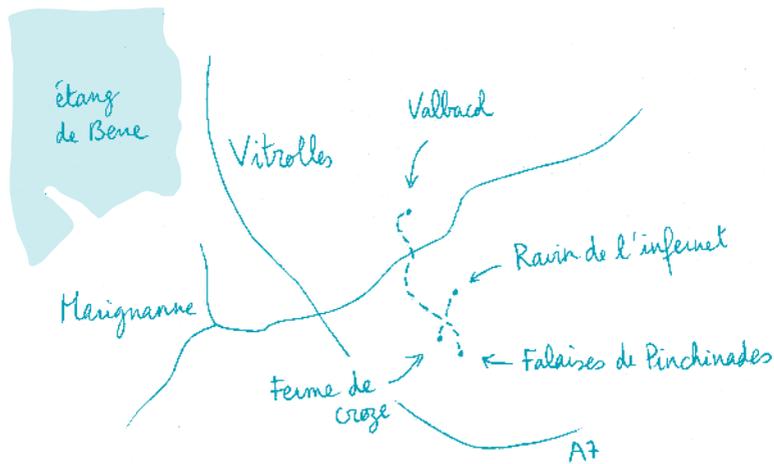
2
Balisage du GR
à Fontblanche





- 1
Sortie de repérage
pour les balades
- 2
Croquis du
tracé du
GR2013, sentier
métropolitain





1

Croquis du tracé
Comment faire un
chemin

2

Traversée de la
Cadière par des
marcheurs du
groupe Caravan

pages suivantes

Sortie de repérage
pour les balades
autour des boues
rouges



COMMENT ON FAIT UN CHEMIN ?

par Georges Demouchy, paysagiste de l'EPAREB (de 1973 à 2000)

Propos recueillis par Nicolas Mémain et Baptiste Lanaspeze

Le chemin des Sources de l'Infernet était à l'origine une propriété privée. Le foncier autour de la source appartenait à la famille Portal, qui était également propriétaire de la Ferme de Croze, et qui a été expropriée avec la Déclaration d'utilité publique (DUP) « Ville Nouvelle ». Les terres étaient en ferme chez un certain Audisio qui faisait de la semence de pomme de terre.

En 1976-1977, il y avait en même temps un projet de remembrement de la zone agricole de Vitrolles. La zone agricole est protégée, toujours rentable, faisant du maraîchage, branchée sur la grande distribution. On a un socle bas, qui révèle les collines des Pierres Fauves, un vrai décor de cinéma. La rupture avec la ville est nette. À droite, les falaises des Pinchinades, rouges, et leur socle agricole en limite d'urbanisation, tiennent le plateau des Pierres Fauves.

À l'occasion du remembrement, les agriculteurs obtiennent le déclassement d'un chemin rural, qui était le seul accès à la Source de l'Infernet. Il a été fermé avec portail et clefs. Il a donc fallu négocier avec les agriculteurs un autre chemin d'accès à la source de l'Infernet. La solution trouvée est celle du bord de la rivière. Il a aussi fallu clôturer ce côté. Pour l'anecdote, un

propriétaire a refusé de céder les quelques mètres dont nous avons besoin ; on a donc dû passer au-dessus de la rivière : on remarque aujourd'hui encore un petit pont, un platelage en caillebotis métallique le montre. À la source, il restait un problème : les propriétaires ne voulaient pas d'accès public. Ils ont donc été expropriés en 1977 pour que l'accès à la source puisse être garanti à tous. Il y a autour de cette source une fréquentation festive estivale (comme à Saint-Pons à Gémenos) ; on vient y prendre le frais l'été, il y a de grands arbres, de l'eau pour se baigner. Cette source est inscrite dans le patrimoine festif de Vitrolles.

Il existait à la source d'anciens pompages, qui étaient devenus inutiles depuis la création du canal de Provence et l'irrigation sous pression. On voit toujours aujourd'hui à la sortie de la source un départ de tuyau. Ce tuyau a été récupéré. Il appartenait initialement à l'Armée américaine à la Ferme de Valbacol (où s'était installé son commandement) qui s'était équipée en alimentation en eau. Ce camp américain était très chaud, il y avait du trafic de whisky, des jeux de cartes, des truands... Après le départ des Américains, les locaux vont à leur tour piller les aménagements.





Une fête sur le plateau

LES ÉCHAPPÉES BELLES

Sur les chemins qui mènent du radar à Valbacol, ou du vieux village à la table d'orientation, les marcheurs vont de proposition en proposition, explorer l'horizon en musique, en mouvements, en bouches ou en mots. C'est aussi l'occasion de se retrouver en famille pour un programme riche d'activités dans le cadre de la Fête du Plateau et du temps fort GR2013.

Balades avec les « complices » de l'Agence Touriste dans la carrière, à l'aide du guide *Comment se perdre sur le GR?*



Preneuse de son

y'entent : le vent, les arbres,
 le bois craquer, la végétation du
 sol, les cailloux qui craquent, la
 pluie, les bruits du ciel de la, les oiseaux
 qui aboie, le tonnerre, les insectes,
 les bruits des pas marchant sur le sol, les
 voitures, les avions, les cloches de
 l'église



Sortie Cartes postales avec les élèves de l'École Victor Martin

Promenade avec partition

Menée par les « complices » de l'Agence Touriste

L'Agence Touriste est une agence de voyage locale et expérimentale. S'y croisent des artistes – Mathias Poisson, Yasmine Youcef, Virginie Thomas – qui explorent ensemble des territoires à travers la danse, l'écriture, le dessin, la voix... À Vitrolles, c'est Pascal, Ghislaine, André et Amandine qui ont suivi une petite formation à leurs côtés pour devenir des « complices » et proposé à leur tour un parcours sensible à Vitrolles. L'Agence Touriste aime se glisser dans les espaces repliés, périphériques, au bord, à la frontière, entre... C'est donc à la carrière que leurs complices ont mené les promeneurs. Avec des règles du jeu, chacun peut construire sa balade sur l'instant, à partir des outils et des rôles qu'on lui donne : collecteur de détail, preneur de son, etc.

Saturn, une performance de Karl Van Welden



Avec (longue) vue sur l'étang, une installation panoramique Sur le plateau, au bord de la falaise, sont installées six cabines – longue vue, d'où l'on peut à la fois regarder le paysage et écouter le murmure de l'étang de Berre. À travers l'objectif nous observons des gens qui bougent au loin de façon mécanique, ils montent et descendent, creusent et rebouchent le même trou... De temps en temps, ils s'arrêtent et semblent nous observer intensément à leur tour.

Scénographie d'Elisabeth Ernoult, ateliers d'écriture menés avec Cécile Cerdan et le SIC



Mots étendus, une escale de voyage sur le plateau Les *Mots étendus* est une scénographie de land art, invitant les passants à faire une pause dans leur parcours pour observer et lire le paysage différemment. Ils sont invités à se rafraîchir ou à installer leur pique-nique, inspiré par les poèmes sur serviettes étendues au vent entre les arbres autour de l'escale...

Ça se mange ça, t'es sûr ? Un pique-nique de paysage local
Une invitation à déguster le paysage du plateau. À travers un pique-nique préparé par le chef René Bergès avec les produits que l'on trouve sur place, d'herbes sauvages et de crustacés, le menu est un petit voyage gastronomique vitrollais.



1
Distribution des paniers *Pique-nique paysage*, proposition du collectif SAFI

2
Fascicule du menu préparé par René Bergès et Ronan Duffait



Exploration par les balades de Faro

DEVENIR TOURISTE DE SA VILLE

La Convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société a été adoptée par l'Union Européenne en 2005. Le 14 septembre 2012, la ville de Vitrolles s'engage sur les principes de cette convention, notamment à travers la mise en place de balades, construites par l'association Anchrages avec les habitants, pour faire découvrir son patrimoine méconnu. Ces promenades interrogent le développement industriel et la conservation du patrimoine historique, naturel et humain.

Photographies
des trois balades
de Faro, *D'une
gare à l'autre* : de
la gare VAMP à la
gare routière, et
de la gare routière
à la gare TGV...

pages suivantes

Elizabeth Baudin
présentant une
archive autour
des salins du Lion



INVITÉ

DES DINOSAURES ? À VITROLLES ?

Elisabeth Baudin, archiviste de la ville

Le propre des archivistes, c'est de vivre dans le passé. On a l'actualité, en différé ! Mais il y a de la place pour tout le monde dans la façon d'aborder le patrimoine. J'ai particulièrement apprécié celle de Christine Breton. Elle est venue en mars 2010 pour m'expliquer ce qu'étaient les balades de Faro, me présenter ses promenades patrimoniales sur Marseille et voir ce que nous pouvions mettre sur pied à Vitrolles. Notre but – c'est le principe même d'une balade de Faro – c'était que les habitants et les acteurs locaux partagent leur savoir de la ville avec les gens qui y prennent part. Lors de notre première balade, en septembre 2012, alors que la ville signait son adhésion au texte de la Convention de Faro le soir-même, le paléontologue Thierry Tortosa, qui est Vitrollais, est venu parler du dinosaure Rhabdodon, dont deux spécimens ont été découverts ici. Une autre personne est aussi intervenue sur la politique de la ville et sur la rénovation urbaine du quartier des Pins. Dans les vestiges des aires de jeux du parc d'aventure, des habitants nous ont raconté leurs souvenirs de l'endroit quand il était en activité...

À chaque fois, il s'agit de dévoiler des lieux de la ville à travers des interventions de personnes qui ont un domaine de compétence à faire valoir. Avec la volonté de montrer que le patrimoine ne se limite pas aux vieilles

pierres, mais comprend aussi l'histoire des quartiers, les paysages... Cela a une résonance forte dans la population. Elle veut savoir comment c'était « avant », par quelles étapes la ville est passée pour arriver à celle qu'elle est aujourd'hui.

Nous avons donc fait deux balades préparatoires à celle de septembre 2013 qui va « d'une gare à l'autre » : de la gare TER des Aymards à la Pierre-Plantée. Et, à chaque sortie, que l'on marche dans les pas des chèvres de Loïc Renaudin, le chevrier de Vitrolles, ou que l'on écoute les explications de Daphné Klejnowski de la Ligue de Protection des Oiseaux, les gens étaient surpris. Étonnés de voir que les salins de l'étang sont accessibles ou qu'il y a une réserve ornithologique tout près de chez eux. Ces promenades permettent de ne pas rester sur des *a priori*. Elles véhiculent une autre image de Vitrolles qui a une réputation de ville « moche » sans que cela ne soit vrai. La mission des balades de Faro c'est aussi de montrer ce que cette ville – souvent malmenée, mal-aimée – a de positif, y compris dans son urbanité. Qui sait que cette ville a été à plusieurs reprises un terrain d'expériences par le passé ? Le village expo des « chalandonnettes », édifié en 1969 dans ce qui deviendra le quartier des Bosquets, était alors une première en France ! L'objectif est bien là : offrir un autre regard sur la ville et le partager.





Est-ce que ce que je vois c'est vraiment ce que je vois ?

DRONE DE VILLE !

Adelin Schweitzer a installé son petit atelier de bricolage numérique dans le centre urbain, qu'il appelle « Vitrolles Explorer ». Quinze jours durant, des objets non-identifiés ont déambulé dans les rues de Vitrolles : un dispositif d'immersion en réalité augmentée, un drone volant, un drone roulant qui vous parle. C'est une machine ou un homme derrière la caméra ?

drone
volant ↓

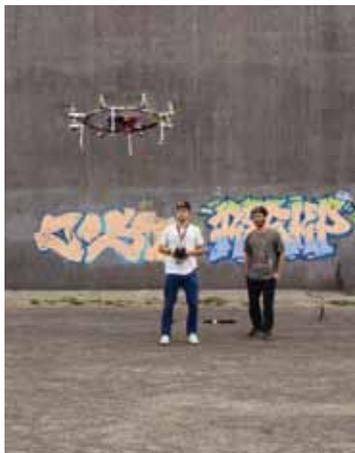
1

Premier vol de *Cosmic*, le drone volant au stadium

2

Des jeunes téléguidant à distance *Jules*, le drone roulant

« Le sac à dos s'endosse sans problème mais il faut un petit temps pour régler le casque. À partir de ce moment-là, la réalité n'est déjà plus la même. C'est flou – mais c'est normal me dit Adelin – le champ visuel est réduit et mes yeux sont au-dessus de ma tête. Impossible de voir mes pieds – mais on me dit dans l'oreillette que ce n'est pas important pour marcher?! Ensuite, les mondes merveilleux se succèdent dans un flot de couleurs, de formes et de sons. L'immersion est totale et si mon petit cerveau comprend que ce que je vois est altéré, il a du mal avec ce que j'entends. Je serais incapable de faire la part du « vrai » et du « faux » dans tout ce que j'ai entendu. » Joël





C'est elle
← Anne



« L'ordinateur se met de la partie en changeant quasiment tous mes sens. Primo, je m'entends beaucoup plus parler que mon entourage. Secundo, ma vue a changé, du monde réel au monde imaginé par l'ordinateur. Confiante et fière de porter la machine, j'entre dans un magasin alimentaire. À ma surprise, dès mon passage en caisse, mon monde se transforme en dessin animé. Une des zones ciblées de l'ordinateur débute... Un tableau de Picasso, devant moi! Je suis en train de perdre la connexion entre mon corps et mon cerveau... Avec Adelin, nous décidons de rentrer dans la Mairie. Un brouhaha incessant de voitures, de camions, de klaxons dans le

casque, mon entourage qui me parle, ma vue perturbée par mes « non repères » spatiaux (distance, forme et grandeur des objets et matériaux) me donnent tout à coup un début de nausée... Dans les locaux municipaux, je réussis à adopter les escaliers, dessinés par des traits de couleur marron clair sans relief. Les murs ou autres parois deviennent des couleurs étirées et unies. Lorsque mon entourage se présente à moi, je les aperçois sous forme d'ombre de personnes remplies de blanc. Nous rentrons dans l'ascenseur. Je comprends que je suis dans une boîte et fais le rapprochement en voyant un miroir... où quelques instants je me prends pour un robot manga... » Anne

1
A-reality,
dispositif de
balade en réalité
augmentée

2
L'atelier de
bricolage
électronique
d'Adelin et
Adrien



*Jules le drone
roulant à la
rencontre des
jeunes curieux*

PORTRAIT

ENTRE LE RÊVE ET L'A-REALITY

par Cécile Cerdan

Rec // « Dring ! Qmlksd mlkqz !!apqmk qmlksuer ! qmlksr)é) ” ??= »ç_çç & qsfqn!ùàs!! qjksqsf » dit le talkie walkie...

Traduction: « Par tous les Saints, Adelin Schweitzer est en résidence à Vitrolles ! » Les curieux vont s'approcher. Évidemment, la planète culturelle et le gratin du monde numérique vont s'y intéresser ! Mais qui est Adelin, bon sang ? ! Allongez-vous dans le hamac, les informations arrivent. Il n'y a qu'à voir sur le Net et lire à peu près tout sur lui. Visionner ses retours de balades psychédéliques, où les bonshommes et bonnes femmes qui font le « test » ont été troublés par cette proposition de l'artiste : redécouvrir leurs parcours habituels, avec un autre regard où tous leurs sens sont bouleversés ! Ils sont combien sur cette planète à s'inventer des mondes et à voir la vie autrement (sans prendre aucune drogue) ? À voir la vie en couleurs, comme ça, d'un claquement de doigts ? Adelin est un extra-terrestre, capable de vous le faire vivre, là, en direct, depuis le SIC, où avec ses copains, ils ont rapidement envahi l'espace avec tout un tas de bidouilles : boulons, tournevis, perceuses, fils, écrans, claviers et petites souris. Tout cela ressemble étrangement à une chambre d'adolescent... Adelin bricole. Il est dans une maison de poupée géante.

Rewind // Adelin grandit. Mais comment ? En se posant des questions plutôt existentielles. Un jour, il a vu toute une famille rentrer dans un immeuble : « Qu'est-ce qui me dit que ces personnes existent vraiment ? Qu'est-ce qui me dit qu'elles sont bien rentrées dans un immeuble et pas dans un décor de cinéma ? Que tout ça est bien réel ? »

Pause // Adelin fabrique. Il a commencé très tôt à bricoler avec son papa et ne s'est jamais arrêté. Le bac obtenu, il a forcé une porte aux beaux-arts d'Aix-en-Provence, derrière laquelle se trouvait un atelier de mécatronique qui ressemblait à sa chambre. Et là... Adelin devenait un adulte autorisé à rester un enfant, un artiste quoi qu'il en dise. De son travail, de son métier, il dit qu'il ne sait pas faire autre chose et que c'est à la fois ce qui le maltraite et aussi ce qui le rend heureux.

Play // Adelin est un artiste. Il vous fabrique des outils et vous donne un ticket pour un monde merveilleux qui n'existe qu'une fois. Il arrive à en garder une trace et ça, c'est unique. Il n'y a qu'à voir le visage des personnes qui déambulent avec son appareil « à voir la vie autrement », après avoir enlevé le casque... C'est à la portée de tous de s'inventer des histoires ! Les rendre réelles et presque palpables ce n'est plus de la science-fiction, c'est le quotidien d'Adelin Schweitzer. Stop //

Une collection d'archives vivantes

ELLE EST NOUVELLE MA VILLE ?

Transborder est venu faire le portrait de Vitrolles comme « ville nouvelle », vieille d'à peine 50 ans. Après avoir arpenté la ville pendant deux ans pour observer ses formes et ses modifications en photographiant le paysage et ses habitants, les artistes de ce collectif montrent le Vitrolles d'hier et d'aujourd'hui. Leur projet *Un Album de famille* est un croisement entre un long travail de collecte d'images d'archives (entrepris par les Archives et les Médiathèques de la ville), de témoignages et de productions artistiques propres. À travers plusieurs dispositifs interactifs, comme le vidéomaton (une cabine où déposer un souvenir en vidéo) ou les QRcodes, ils font le lien entre ce qui est aujourd'hui un simple bon souvenir et qui deviendra dans quelques années un témoignage historique !

1

Exposition interactive *La nouvelle ville* au J1 à Marseille

2

Cartoparty et collage d'images d'archives au vieux village avec des élèves du collège Bosco



UN QR QUOI ?

Un QR code (ou fladcode), c'est une sorte de code barre que l'on scanne avec n'importe quel type de smartphone et qui donne accès à un contenu numérique (page web, vidéo..)

Pour Krausborden c'est un moyen de faire remonter l'histoire de la ville à travers les souvenirs d'habitants. Des images d'archives apparaissent sur les murs de la ville, entre la Plaine et le rocher, de l'étang aux pins. Chaque image exposée est reliée par QRcode à un souvenir déposé aux vidéomateurs. Une vraie exposition à ciel ouvert !



Collecte
d'archives de la
zone industrielle
pour l'exposition
*La nouvelle ville
de Transborder*





QR code à scanner pour voir les vidéos sur l'histoire industrielle de Vitrolles



« Des foulques macroules, des grèbes à cou noir, des mouettes rieuses, des grands cormorans, des fuligules milouins, des flamants roses, des goélands leucophées, des grèbes huppés. Vitrolles abrite un peuple d'oiseaux rares. De moins en moins de cygnes, pourtant. À croire qu'ils jalouent cet oiseau singulier, blanc, élégant, drapé d'un voile ajouré qui pointe son bec dans leur horizon. C'est un drôle d'oiseau, vraiment, et à y regarder de plus près, c'est un refuge, un bâtiment toutes voiles dépliées. Il ondule, il arrondit les angles alors que les rectangles le cernent. Quant à son cœur, il est drainé de toutes parts, de veines de vie. Un cœur, comme un @. On y circule en vibrant. On y entend la vie battre son plein. Ça y chante en chœur, ça y vocalise allègrement. Un espace chaud où tous, à cou noir ou pas, grands et petits, roses et bleus, huppés et autres se rejoignent car, là, au cœur du cœur de la ville, un nid géant prend forme. Les plumes des uns mêlées à celles des autres composent un corps arc en ciel. En son sein, une étendue sans limite, la surface d'un lac et lorsqu'on s'y penche, on s'y reconnaît, on s'y retrouve, on s'y reflète. Un miroir à profondeur de champ qui permet de voir derrière, autour et devant soi. Un conservatoire de cœurs, une archive frémissante, toute en respiration. »

Poème de
Véronique
Vassiliou, inspiré
par l'architecture
de la nouvelle
médiathèque

CE QUI RESTE



L'INTERMÉDIATHÈQUE

Une intermédiathèque et des frontières abolies

L'intermédiathèque, à venir aux Pins, est un lieu de culture, municipal, gratuit et ouvert à tous. On vient autant y piocher son bonheur dans un livre, tester un jeu dans la ludothèque, que se couler dans un des ses espaces sonores ou se laisser aller dans un de ses fauteuils d'écoute. Comme une médiathèque, oui, mais augmentée. Un lieu où les frontières s'effacent. L'ado, la mère, le retraité, le spectateur, le chômeur, le visiteur de passage y trouve sa place. Et chaque support – papier, livres, presse, jeux, musique, films, vidéos, conférences, animations numériques – bénéficie d'une même mise en lumière. Un bâtiment de 4500 m², conçu autour de 100 000 documents et un travail spécifique sur les archives vivantes de la ville, pour entrer de plain-pied dans le patrimoine vitrollais.

J'HABITE LE PATRIMOINE

Christine Breton, conservateur honoraire du patrimoine

Au sein de la coopérative Hôtel du Nord, où à travers les balades de Faro, vous êtes de ceux qui défendent le patrimoine vivant. De quelle manière ?

Le patrimoine vivant, personnellement, je ne l'appelle pas comme ça : j'ai toujours peur du piège de la catégorisation. Je préfère « approche intégrée du patrimoine ». Ça fait peur ? Ce n'est pas grave ! C'est juste une façon de considérer le patrimoine non pas pour ce qu'il est – un objet, un édifice, un savoir, une façon d'habiter... – mais de l'envisager « intégré » dans son contexte. Le patrimoine n'est pas que rétrospectif, même si on l'enferme en général là-dedans ! Il peut être à la fois du passé, du présent et du futur. Ce n'est alors plus l'objet patrimonial en tant que tel qui compte, mais son contexte et les relations entre les deux.

Quel est le rôle de la Convention de Faro, signée par Vitrolles en 2012, à ce niveau-là ? Cette convention est un outil apparu en Europe en 1975 et en France en 2005. Elle met, au départ, l'accent sur cette notion de « conservation intégrée » du patrimoine. Pour résumer, il s'agit non plus de restaurer un édifice à la façon des monuments historiques, en évacuant tout ce qu'il y a autour ; mais au contraire de penser une restauration « contextuée », en laissant le monument au milieu de la vie qui l'environne. Ensuite, la Convention de Faro s'appuie sur un autre grand principe, démocratique celui-là : le citoyen peut désigner lui-même ce qui est patrimoine. Et ça, c'est formidable !

Tout est-il alors patrimoine ?

Non. C'est un peu comme pour l'urinoir de Duchamp qui, baptisé « Fontaine », devient œuvre d'art. Est patrimoine ce qui est désigné comme tel ; c'est nous, citoyens qui désignons ce qui en fait partie et c'est nous qui le valorisons. Ce qui nous intéresse là, c'est – surtout – de ne pas « faire musée », de ne pas enfermer les choses et leur faire perdre leur valeur en les coupant de leur contexte. Au contraire, avec la coopérative Hôtel du Nord et ses chambres d'hôtes, on pousse la logique jusqu'au bout en disant d'une certaine manière : « Viens chez moi, j'habite le patrimoine ! » On génère une économie avec ça. On donne à ce patrimoine une vraie « valeur ».

Pourquoi Vitrolles se prête-t-elle si bien aux balades de Faro ?

À Vitrolles, tu pars du point le plus ancien – les Rhabdodons – et tu arrives au point le plus moderne, la gare TGV ! Le patrimoine intégré c'est exactement ça : coudre les différents contextes entre eux... Les gens deviennent vite accros, ils deviennent des faiseurs de balades ! On prépare déjà la balade de septembre prochain, pour les Journées européennes du patrimoine, autour de deux axes : les quartiers sud et l'Epereb. Du plateau à l'étang, on va continuer à relier ces différentes marches d'escalier... avec nos pieds ! Et c'est ça qui fait une ville.



vitrolles



C'EST PAR LÀ, LE CENTRE VILLE ?

Une fête de quartier
Une aire de jeux d'enfants
Des chantiers ouverts au public





La fabrique de la ville

« MADE IN VITROLLES »

« De la rencontre est née l'envie. Au départ étaient quatre collectifs, invités par la ville pour activer quatre sites distincts. De la rencontre, de l'écoute, de la visite, des discussions, des idées et des rires est née l'envie de travailler ensemble, de rendre effectives et efficaces nos actions en mutualisant nos idées, nos intentions, nos motivations, nos protocoles d'actions, nos expériences, nos désirs. De la réunion des quatre collectifs est né un projet : l'atelier *Made in Vitrolles*, une recherche-action collective et participative autour des usages de l'espace public et de la fabrique de la ville. Notre objectif : expérimenter la possible mutation du centre urbain en centre-ville. Notre temps d'action : un mois intense sur place, qui s'est ouvert sur un événement fédérateur (le Festival d'Initiatives Jeunesse) et clos sur un autre (le festival Bellastock). Un mois d'expérimentations au sein d'un atelier *in situ* et *in vivo* : *Made in Vitrolles*, de quoi partager cette envie qui nous réunit avec le plus grand nombre... »
Association Bellastock + collectif Etc. + Exyzt + Les Saprophytes



« Ces laboratoires vont s'incarner dans des transformations temporaires ou durables révélant des « lieux magnétiques », des sites remarquables pour leur potentiel ou leurs défauts. Comment transformer le centre urbain, son rond-point et ses stations de bus en véritables terrasses urbaines ? Ces actions mettront en coopération des artistes et chercheurs invités avec des équipes locales et des habitants. » Extrait du projet initial, écrit par Gabi Farage en 2011.



Première journée
de travail avec
les étudiants du
festival Bellastock

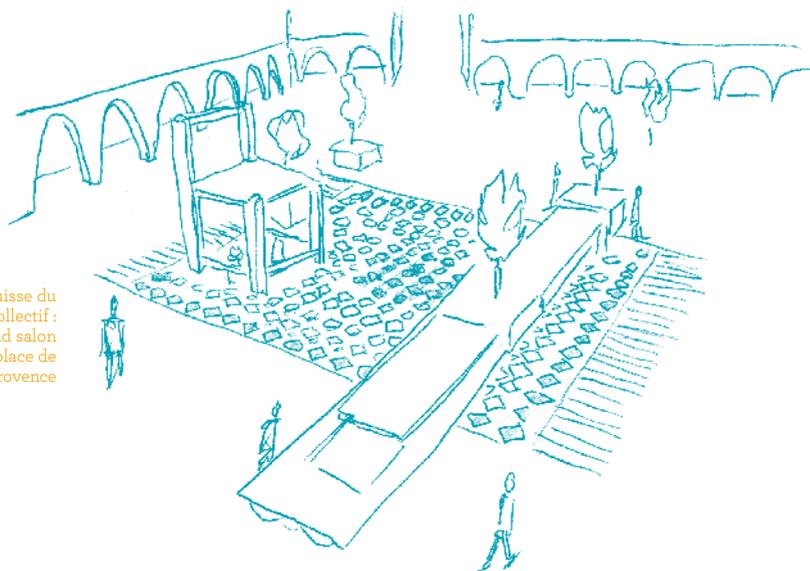
Une installation collective place de Provence

LE SALON DES GÉANTS

80 chaises sur la place de Provence ça fait quoi ?

Pendant deux mois, une trentaine de créatifs issus de ces quatre collectifs ont occupé et habité la place de Provence comme leur salon pour créer un nouveau lieu de convivialité. Ensemble ils imaginent un univers de salle des fêtes en plein air : un immense tapis peint au sol, une grande table de banquet, une cuisine mobile extérieure – barbecues, buffets et goûters –, et un « totem », symbolisé par une chaise monumentale, jouant sur les échelles de perception : à la fois le siège d'un géant et un petit espace « pergola » qui sert de coin ombragé, de stand ou d'établi pour les ateliers de bricolage, comme pour la fabrique de chaises-transats qui s'est installée en continu sur la place.

Esquisse du
projet collectif :
un grand salon
pour la place de
Provence





1
Vide grenier pendant
l'inauguration du
mobilier urbain

2
Atelier de
fabrication de chaise
ouvert au public
tous les jours de
15h à 18h

3
Tapis graphique
au sol et chaises
transat-lent-tik
disposées sur la
place

4
Montage de la
chaise géante



1

Baignoire
réhabilitée en
évier à vaisselle
collectif

2

Repas collectif
sur la table de
banquet

3

Disco Soupe pour
l'inauguration
de la table

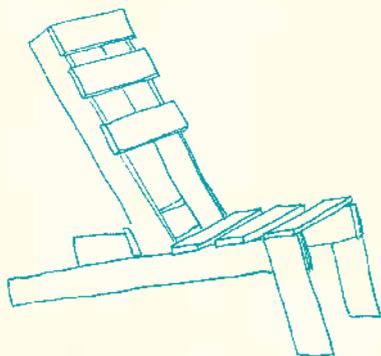
4

80 chaises
Transat-lent-tik
pour le FIJ



Fais-le toi-même

LE TRANSAT-LENT-TIK



100 mm x 2

80 mm x 2

40 mm x 7

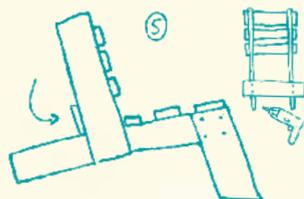
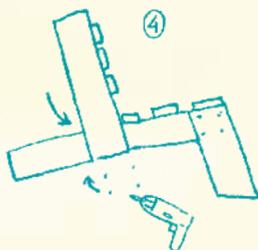
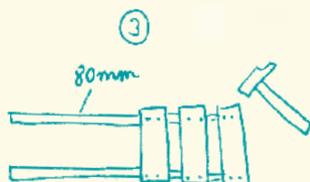
40 mm x 2
18°

1 marteau

1 visseuse

32 clous (L35)

12 vis (3 x 30)



Installation du collectif Exyzt

L'OASIS

À partir de juin 2013 et pendant tout l'été, une étrange architecture bleue a poussé au cœur de la fontaine Saint-Exupéry. C'était une oasis. Inspiré par la photo de Kristine Thiemann, où une foule de Vitrollais habillés en bleu est venue simuler l'eau du « lac » qui avait disparu il y a longtemps, le collectif d'architectes a décidé de donner une nouvelle vie à ce point d'eau asséché. « L'idée est d'offrir aux Vitrollais une plateforme ludique pour se retrouver dans l'espace public et apprécier l'ombre, le soleil, l'eau et une brume rafraîchissante », explique Exyzt. Un programme de jeux d'eau ouverts à des horaires réguliers de la semaine et des week-ends a permis à tout le monde de venir profiter de nouveau du parc en plein été. On est venu s'allonger dans les fauteuils de la fontaine, sortir les chaises longues pour pique-niquer et prendre le soleil en regardant les petits patauger dans le bassin-plate.

Ouverture
des jeux d'eau
tous les jours
de 11h à 18h



la même piscine que
là où s'est passé le
bal tango!



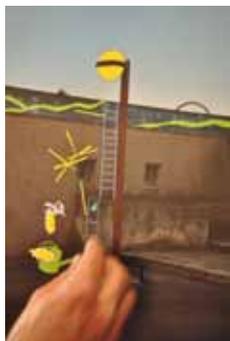
Une installation du collectif Saprophytes

LA VILLE DES PLATEAUX

«De l'étang aux falaises, la ville se construit en vertical, chaque plateau portant un élément de la ville. Comme dans un jeu vidéo, il faut parfois trouver les échelles ou les passages qui permettent de passer d'un niveau à l'autre. Et là, dans le centre urbain, apparaît à l'œil attentif, entre le plateau habité et le plateau naturel, un nouveau plateau qui va peut-être bien bouleverser le regard des Vitrollais sur leur ville... Espace inhabité ? En attente ? Les hommes en sont absents mais que se passe-t-il là-haut, sur le plateau des Arcades ? Au pied des immeubles, sur la tête des passants, ces grands espaces nous questionnent... Allongés dans les hamacs entre les arcades qui ponctuent la limite séparant le dessous, du dehors, du dessus (des arcades), les passants sont invités à s'arrêter, à regarder et rêver leur ville. Pour les accompagner, nous avons imaginé le scénario d'un parcours aérien sur les arcades, de ponts de singes en escaliers, pour grimper là où l'on doit voir la ville autrement... À partir de ces prémices fictionnelles, nous invitons chacun à restituer le récit de son voyage immobile sur le plateau des Arcades sous forme de petits films d'animation.» Les Saprophytes

Extrait d'un film
d'animation





1
Atelier de films
d'animations

2
Installation de
décors pour la
réalisation des
films d'animation

3
Projection des
films de *La ville
des Plateaux*,
produits en
ateliers sur la
place de Provence

4
Extrait d'un film
d'animation





Nous avons proposé de travailler sur un imaginaire ludique à l'image de ces multiples circulations : être en mouvement tout en étant statique, assis face à face ou devant un paysage particulier, comme sur une grande table d'orientation. En même temps qu'on observe, on partage un lieu, on prend part à un jeu collectif, c'est une autre manière de provoquer de la rencontre...» Collectif Etc.



Montage
du manège

Le festival Bellastock

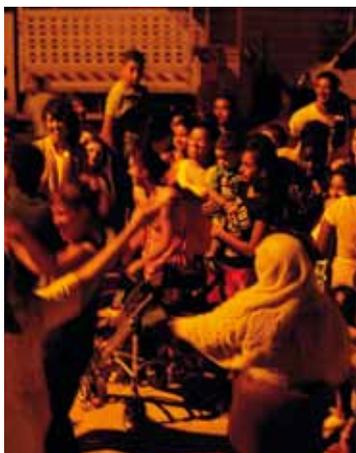
UN CHANTIER SOUS LES PINS

150 étudiants en architecture, art et design sont venus réaliser du mobilier pour les espaces publics du quartier des Pins.

« S'appuyant sur les circulations existantes entre le centre urbain et les Pins, chaque mobilier créé devient une balise le long d'un parcours, un point d'attraction autant qu'un repère du quartier. Dans une logique d'appropriation collective, les mobiliers ont été imaginés dans les espaces non traités par le plan de rénovation urbaine et, en même temps, en cohérence avec l'idée d'un futur chemin vert sur le même parcours. Les matériaux, les outils et les cahiers des charges fournis aux étudiants sont simples et efficaces. Ils permettent une mise en œuvre rapide et solide. Ce sont ces contraintes qui permettent les créations *in situ* : trois jours de chantiers collectifs et tout de suite sur place, au cœur du quartier. Une partie des matériaux utilisés est issue d'une logique de réemploi, c'est la particularité de notre travail. Chaque festival Bellastock est basé sur une contrainte technique (flottant, gonflable, mobile) et/ou de matériau (sable, palettes, béton). Ici, les pierres viennent directement de la carrière de Vitrolles et les baignoires ont été récupérées du chantier de déconstruction d'une barre d'immeuble dans le quartier. » L'association Bellastock

Réalisation
des bancs en
gabion (treillis
et pierres)





1
Fête de fin de
chantier dans le
quartier des Pins

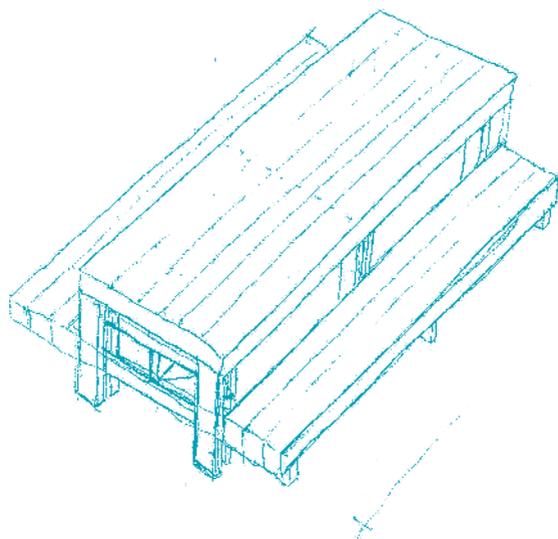
2
Accueil des
nouveaux
participants au
festival avec le kit
(t-shirt et plans)

3
Peinture avec
les enfants du
quartier

4
Agrandissement
du jardin du
centre social



CE QUI RESTE

**BELLASTOCK, LE RETOUR**

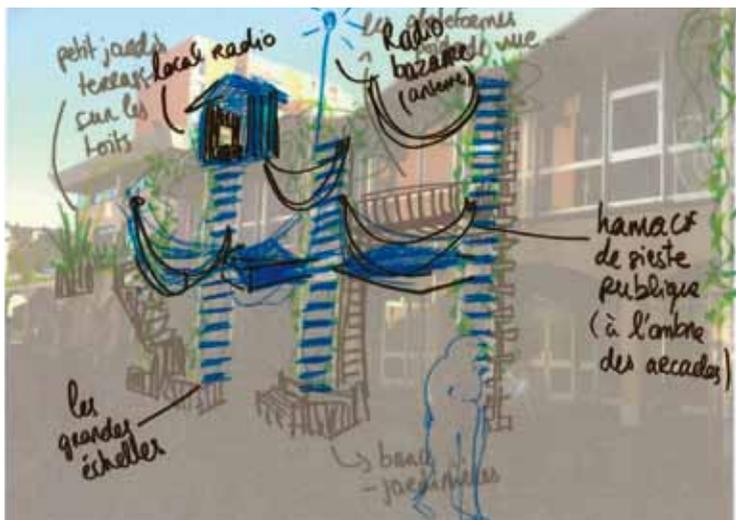
Toujours dans une logique de réemploi, l'association Bellastock propose de venir suivre le projet de rénovation urbaine dans le quartier des Pins, en aménageant de petits espaces de convivialité entre les chantiers ! Un banc et une grande table de pique-nique ont pris place près du jardin du centre social, entièrement construits à partir du bois des installations démontées place de Provence. Pour la suite, ils imaginent, avec les associations locales, de nouveaux chemins dessinés avec des gravats récupérés de la déconstruction de la barre d'habitation, ou encore, des petits espaces à jardiner provisoirement sur des parcelles en chantier.

CE QUI RESTE

**ENTRÉE DE VILLE**

La gare routière de Vitrolles fait office de porte d'entrée dans la ville, au carrefour des flux de circulation autour de l'étang de Berre, depuis Aix-en-Provence et Marseille. On l'identifie très vite comme un nœud de réseau, un point de repère, un lieu de rendez-vous, un incontournable pour qui se déplace dans Vitrolles ou la traverse. C'est pourquoi le parti a été pris de la signaler et mettre en valeur cette « entrée de ville » en investissant sa façade. Depuis janvier 2013, se succèdent tous les six mois des œuvres photographiques d'artistes invités à poser leur regard sur la ville, racontant une histoire particulière et nourrissant un nouvel imaginaire autour de son identité.

c'était pendant les ateliers
du Club Habitants Aménageurs
↓



Croquis d'une utopie pour le centre ville



L'EXPÉRIMENTATION, OUTIL DE LA MUTATION URBAINE

Loïc Gachon, maire de Vitrolles

Tout est parti de cette rencontre extraordinaire avec Gabi Farage. Il portait un regard très positif sur Vitrolles. Un regard de valorisation – il savait révéler les espaces porteurs – et en même temps, son regard pouvait être sévère, sincère, sur les limites du territoire. Il défendait aussi l'idée que l'histoire peut être faite de peu de choses, de peu de moyens, de petits pas au fil du temps. Qu'on n'a pas besoin de tout raser et de tout recommencer. À Vitrolles, en particulier, la logique de la table rase a souvent prévalu. Ce que nous a donné Gabi c'est que, dans chaque lieu, il y a les germes de choses à valoriser, à transformer, à sédimenter...

Vitrolles – pour ce qui est de sa mutation urbaine – est encore dans la fin de son évolution de village en ville. Quarante ans, à l'échelle de l'histoire d'une ville, c'est du papier à cigarette. La ville nouvelle n'est pas finie. Il faut du temps à des habitants pour investir leur ville et donner du sens aux espaces qu'ils parcourent tous les jours. Un des enjeux de Vitrolles Échangeur était de se servir d'expérimentations, d'outils d'innovation et de propositions simples et de voir, ensuite, quels usages ils génèrent. Tout ce qui a été fait dans le cadre de *Made in Vitrolles*, ce n'est pas une fabrique de formes urbaines, pas une fabrique d'objets : mais une fabrique d'usages. Comment je marche, comment je m'assois, comment je m'approprie l'espace ? On a créé une sorte de laboratoire utile pour penser l'aménagement à long terme. Puis on regarde comment les choses évoluent, ce

qu'il s'y passe. Des aménagements resteront, d'autres vont disparaître. On va poursuivre ces expérimentations avec Bellastock aux Pins, en faire un atelier expérimental permanent. Ça préfigure, par exemple, la promenade qui traversera le quartier. Le manège va rester, aussi. Les services sont d'ores et déjà en réflexion sur les suites à donner à l'*Oasis* (proposition qui a trouvé complètement son public en devenant un espace ludique original, multiforme, adaptable, répondant clairement à un besoin immédiat...). Et sur la place de Provence nous allons sans doute rebattre les cartes et essayer une autre configuration. Au-delà de Vitrolles Échangeur et de *Made in Vitrolles*, nous sommes dans cette logique de prototypage et d'expérimentation. Une culture de l'essai, du tâtonnement, du petit pas. Une démarche que les collectivités doivent acquérir avant d'engager des choses lourdes.

Des choses ont marché, d'autres pas. Quand le prototype n'a pas été totalement fonctionnel, ça soulève des interrogations. Mais c'est avec des discussions, des débats, des échanges, qu'on se pose la question de l'avenir du territoire. Et au bout du compte, parfois, il faut oser venir perturber les représentations et proposer autre chose. La tour Eiffel, à sa construction, n'a pas fait consensus ! Le bilan d'une telle expérience est forcément contrasté. Il y a des choses qui ont posé question. Celles qui n'ont pas fonctionné nous apprennent au moins autant que celles qui ont marché. Voire un peu plus.



ZZZ



OÙ DORMIR À VITROLLES ?

À l'hôtel à ciel ouvert

À l'hôtel de ville

En résidence (d'artistes)

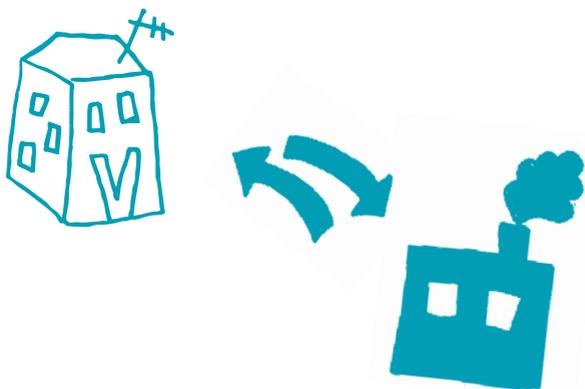




Bienvenue à Vitrolles

LE SENS DU « BON ACCUEIL »

« Vitrolles est une ville où voisinent quotidiennement deux types d'habitants qui ne se croisent que rarement ; la population qui se loge à Vitrolles et celle qui y travaille. Cette distance est particulièrement marquée chez les usagers de la Zone Industrielle, qui ne fréquentent que peu le reste des quartiers de Vitrolles. Quelles solutions alternatives proposer alors, aux visiteurs occasionnels nombreux tout au long de l'année, aux hôtes de passage qui viennent à Vitrolles pour un attrait touristique ou pour des raisons professionnelles ? Bien que disposant d'un capital naturel, urbanistique et humain, Vitrolles reste une ville méconnue au-delà des inévitables clichés qui collent à son image. L'ambition principale du « Bon accueil » est de créer les conditions de cohabitation et de convivialité entre ces univers pour favoriser l'accès à cette ville. » Extrait du projet initial écrit par Gabi Farage.





Gabi Farage
en 2011, accueilli
et hébergé
dans les jardins
des Vitrollais

L'insomnante

L'HÔTEL À CIEL OUVERT

« Ouvrir un hôtel. Un hôtel un peu particulier. Un hôtel de charme. À l'abri du bruit et des regards. Dans un endroit magnifique. Vue imprenable. 360°. Sans mur ni toit. Inviter à dormir dehors, aussi bien que dedans. Dormir dehors, mais comme à l'hôtel. Avec un room service. Petit déjeuner inclus. Une fabrique de nuits. Inviter à bien dormir. Mais peut-être aussi à bien ne pas dormir. Puis disparaître sans laisser de traces. » L'Insomnante

Cet hôtel éphémère – de trois jours et trois nuits en septembre 2013 dans le parc de Fontblanche – est la prolongation du travail mené par la compagnie, en résidence à Vitrolles à partir de 2009. Dans la ville, un lit. Dans le lit, un dormeur. « Il s'agissait alors de proposer aux habitants de choisir un endroit de la ville pour les photographier dormant dans notre lit, et c'est le paysage alentour qui dresse le portrait du dormeur. »

Vincent Beaume, photographe de l'Insomnante

*Anouck en voyant
le lit dans l'arbre :
= Madame elle est trop
belle votre chambre !
Mais je rêverais d'avoir ma
chambre dans une
bibliothèque ! »*





Installation de L'Hôtel à ciel ouvert dans le domaine de Fontblanche

pages suivantes

Un « dormeur » sur le « rocher magique »



«Une étoile magique pleine d'insomnie lit debout !
Je dors ou je dors pas ?» Atelier d'écriture avec des enfants de l'École Pergaud aux Pins

«Je trouve un lit, je me couche dedans et je rêve, d'abord d'un vent et d'une petite houle qui me berce. Des oiseaux planent au-dessus de moi. La voile flotte au vent, des dauphins jouent dans la «vague avant» qui déroule un dégradé de couleurs allant du blanc au vert foncé.» Philippe, Atelier d'écriture avec le Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM)

«Je dors jamais.
Des fois je dors. Sommeil !
Est-ce-qu'on est obligé de dormir ?» Atelier d'écriture avec des enfants de l'École Pergaud aux Pins





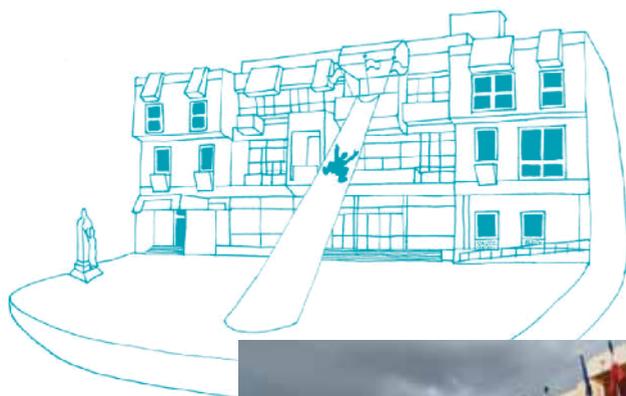
Le collectif Observatorium à l'hôtel de ville

ONZE BAISERS POUR UNE BEAUTÉ ENDORMIE

Onze jeunes professionnels des arts de la rue, de l'architecture ou du paysage, accueillis comme des «habitants temporaires de Vitrolles», sont venus proposer de réveiller sa «beauté endormie». Cette résidence a eu lieu dans le cadre des chantiers européens de la FAI-AR (Formation avancée et itinérante des arts de la rue) et du temps fort GR2013. Il s'agissait de poser un autre regard sur l'espace public, selon l'approche du collectif néerlandais Observatorium : «L'art change la perception, la politique change la réalité. Construire par l'écoute et donner forme à ce qui existe.»

Ciné plein air
et nuit à la belle
étoile sur la
place de l'hôtel
de ville pour les
onze artistes de
la FAI-AR

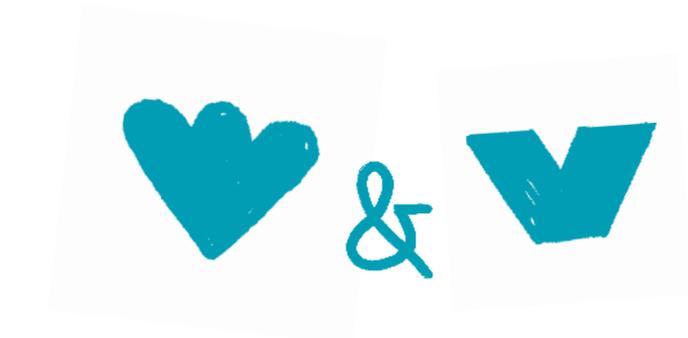




Une proposition poétique pour la ville de Vitrolles : un toboggan géant depuis le balcon de la mairie

Ils ont dormi à l'hôtel de ville ! Pendant une semaine, la salle du conseil leur a été mise à disposition en guise de bureau, et la place de l'hôtel de ville comme terrain de jeu. Chaque jour une nouvelle proposition d'appropriation de la place prenait forme sur le parvis de la mairie. Après plusieurs sorties d'explorations, du radar à la plage en passant par le lac et à la rencontre des Vitrollais et de leurs anecdotes, ils notent : « Il n'y a qu'une seule couleur dans le centre urbain, rien qui attire l'attention ou qui parle à l'imagination ». Alors ils ont expérimenté des transformations de la place de l'hôtel de ville : en jardin, en salle des fêtes, en cinéma, en salon de beauté, en restaurant, ou en terrain de rugby. Onze propositions poétiques ont ainsi été réalisées pour remercier Vitrolles de son hospitalité.

CE QU'IL RESTE

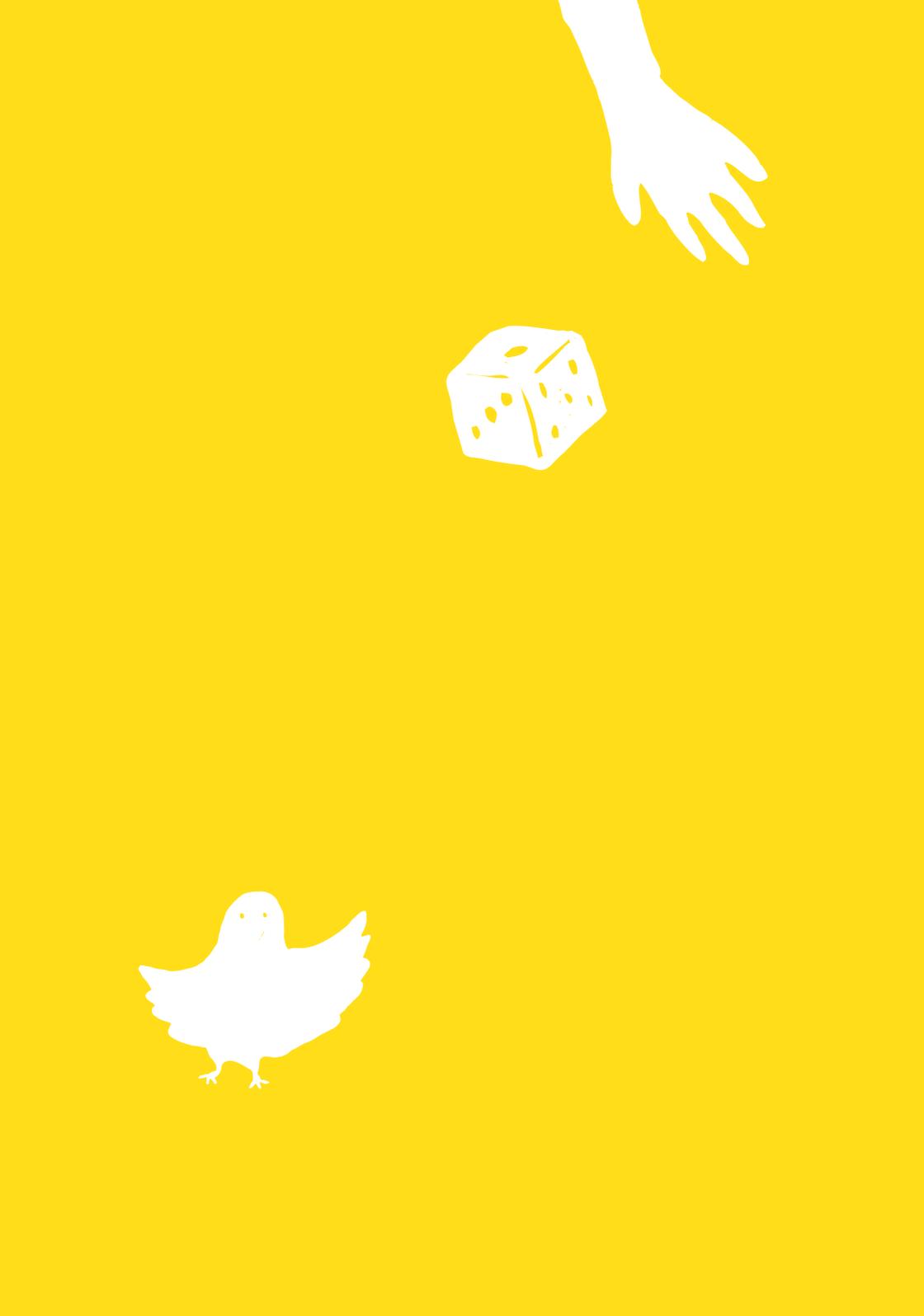
**RÉFLÉCHIR AVEC SES HÔTES**

Vitrolles Échangeur, c'était l'occasion d'ouvrir la ville aux autres, et inversement. Dans cette ville où voisinent des populations qui se croisent sans toujours se fréquenter, l'idée de « Bon accueil » s'est incarnée dans des résidences artistiques, culturelles et scientifiques... Dans des sites d'accueil dédiés, des lieux remarquables propices à la créativité, ou en immersion dans le contexte local, propice à la rencontre et la convivialité. Au-delà de la prise en compte de besoins culturels, il s'agit de développer une offre de résidences artistiques variées (écriture, création contextuelle, retraite...) issue de champs disciplinaires multiples pour ouvrir la possibilité de regards croisés sur la ville et de contributions à venir. « Bon accueil » c'est aussi fédérer des acteurs culturels d'ici, porteurs de projets mûrs et riches comme Charlie Free ou l'équipe de Vatos Locos Vidéo. Comment inventer une hospitalité créative ? Comment proposer à ceux qui ne connaissent pas la ville la possibilité d'y séjourner, d'y prospecter, d'y créer dans un environnement chaleureux et singulier ?

*Kristine Thiemann a mis les artistes
en scène pour la photo bleue*



«Je compare Vitrolles Échangeur à l'arrivée de Dionysos – l'étranger en compagnie de belles Indiennes dans une ville endormie de Grèce. L'image est peut-être trop lyrique, mais c'est le rôle du nom très fort de ce projet «Échangeur» d'étrangers à la Ville, de jeunes venus d'ailleurs. Échanger pour changer aussi.» Jacques



QUI VEUT JOUER LE JEU ?

Partager un bon plan
Habiller les arbres pour l'hiver
Faire de la confiture





Création du SIC

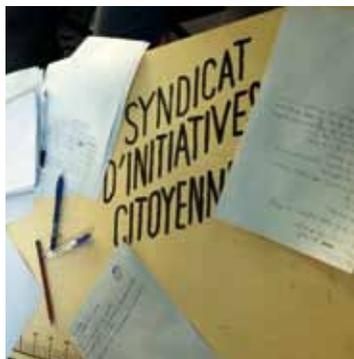
SYNDICAT D'INITIATIVES CITOYENNES

Toute l'année 2013, le SIC a été l'espace d'information du projet Vitrolles Échangeur. À cette occasion, la gare routière a été aménagée avec des écrans interactifs, un coin « troc de livres », et un comptoir d'information. Pour raconter les histoires et partager les expériences des Vitrollais, un blog et une carte contributive ont été créés sur le web et diffusés sur les écrans. Aujourd'hui, le Syndicat d'Initiatives Citoyennes travaille étroitement avec des habitants, des artistes, du personnel de la ville, des associations et des « complices » dans différents quartiers. Chacun est invité à s'informer sur ce qu'il se passe à Vitrolles et au-delà, à participer aux manifestations ou aux ateliers, pour bricoler, marcher, écrire, réaliser des Pocket Films... Autant d'activités pour mieux se connaître, faire des choses ensemble. Le SIC est un « média » à disposition des Vitrollais pour valoriser et accompagner les dynamiques existantes, et aussi pour être force de proposition, donner des outils de prise de parole.

Kit d'intervention
urbaine du SIC
avec les pancartes
de l'atelier
Formes Vives



retrouvez toutes les
contributions sur
www.cartemagnetique.org

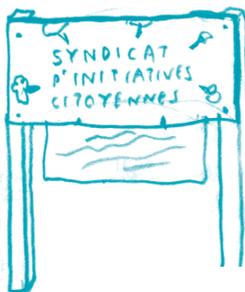
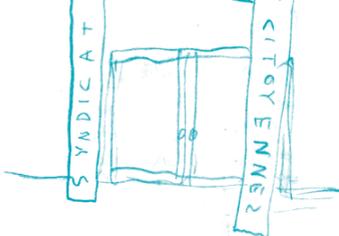
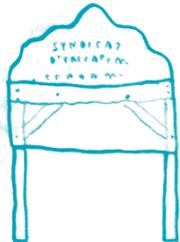
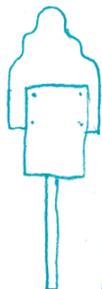


1
Atelier d'écriture
du SIC à la gare
routière

2
Signes de la carte
magnétique à
punaiser sur le
plan de Vitrolles

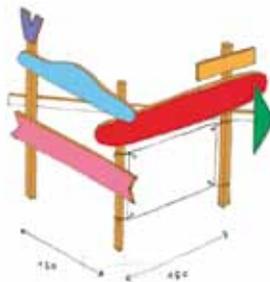
3
Exposition
*Journal de bord
de Vitrolles
Échangeur*

Au SIC, on partage des bons plans et des coups de cœur, comme la meilleure pizza de la ville, un coucher de soleil sur l'étang, un souvenir inoubliable, un premier rendez-vous amoureux, une baignade à la cascade, une rando sous la neige sur le plateau... Et tout ça se retrouve sur « la carte magnétique », une cartographie contributive, où chacun peut venir ajouter une information : un événement, une balade, ou un site remarquable dit « lieu magnétique ». De toutes ces contributions émerge une vision neuve et sensible de Vitrolles, évoluant au rythme de vie de la ville. À travers ces outils d'expression singuliers (un blog, une carte contributive, des jeux d'écriture, un dispositif mobile...), on change de regard et de point de vue, on joue les explorateurs de son propre territoire et on y découvre des pépites !



1
Croquis préparatoires pour la signalétique de Vitrilles Échangeur par l'atelier Formes Vives

2
Cartes à tirer pour les jeux d'écritures



Une identité visuelle pour le SIC

LA BOÎTE À OUTILS GRAPHIQUES

« En septembre 2012, nous avons proposé une exposition évolutive et mobile pour raconter Vitrolles Échangeur. Du même coup, nous avons commencé la création d'outils graphiques pour le Syndicat d'Initiatives Citoyennes. Et un peu plus tard, nous avons réalisé une signalétique Vitrolles Échangeur temporaire avec des éléments fixes (sur les ronds-points) et d'autres mobiles. L'identité visuelle du SIC est construite autour d'une collection de huit signes simples et colorés, chacun représentant un sujet culturel. Ces signes ont pris vie via différents objets, à diverses échelles (des plateaux de table, des pancartes à porter ou encore des punaises à placer sur la carte grand format de Vitrolles). Ces signes sont aussi utilisés comme pictogrammes pour la communication du SIC, ou comme tampons. Nous sommes heureux de voir que ce matériel est bien utilisé, notamment les jolies pancartes qui sont emportées pour des balades ou des ateliers mobiles. Notre pratique graphique donne beaucoup d'importance au plaisir de créer des formes, que l'on souhaite originales et généreuses (donc anti-marketing!), mais ce travail ne prend tout son sens que s'il trouve son utilité publique. » Les artistes de l'atelier Formes Vives

Recherches
graphiques pour
l'identité du SIC

pages suivantes
Billets d'humeur
produits lors des
jeux d'écriture

« – Tire une carte!
– Billet d'humeur! Très bien,
tu as 5 minutes pour me raconter
ce qui t'a mis de bonne humeur
aujourd'hui!
– Si ça ne te plaît pas tu peux tirer
une autre carte! Tu préfères?
– Oui!
– Ah ! demande à ton voisin
de tirer une carte! »



Ce qui me rendu heureux c'est de
montrer ma compétence de 1 main
~~de mixer~~ de m'épanouir dans la
d'apprentissage musicale en tout que Dj c'est génial
l'ambitionne était génial, je remercie
christophe de station Dj qui m'aide
à programmer de jour en jour

Des souvenirs égarés
Au fin fond de mes pensées
Comme si notre amour allait
s'arrêter
Je repense à tout ces
moments oubliés
Tels des fleurs fanées
A jamais dans ton cœur
tu seras condamné

Ikram.

matinée idéale,
Réveillie sans réveil
un thé sur la terrasse
une balade jusqu'au
Centre / ~~une chanson~~
une chanson que j'aime
à la radio!

Claire

Billet d'humeur

Le casting de Kristine Thiemann

EST-CE QUE VOUS AVEZ UN CHIEN ?

Avant de composer ses photos, Kristine Thiemann frappe à la porte de plusieurs associations à la recherche de petites histoires et anecdotes vitrolaises. En 2012, le SIC élabore déjà sa première forme mobile pour se lancer, avec elle, dans les sessions de grands « castings » publics sur les marchés de la ville.

« Quelles-sont vos activités (métier, job, hobby, sport) ?

Est-ce que vous êtes collectionneur ?

Vous avez une passion (moto, instrument de musique...) ?

Un animal domestique (si oui le ou lesquels) ?

Est-ce qu'il y a des particularités dans votre lieu

d'habitation (grand jardin, piscine gonflable ou canapé rouge) ?

Ok !... Je peux vous prendre en photo ? »

Autant de rencontres qui nourrissent l'imaginaire de Kristine Thiemann, pour mettre en scène Vitrolles dans chaque quartier et proposer de la voir autrement.

« Tout a commencé avec ma rencontre avec Kristine Thiemann, en septembre 2012 à la plage des Marettes, pour la Fête de la mer mère (quelque chose comme ça). Puis fortuitement, en ville, près de la mairie où elle m'a proposé d'être Claude François sur une photo avec d'autres vedettes. Une aventure humaine commençait pour moi. » Jacques

il est là dodo



Photographies de castings pour *Metropolen*, le projet de Kristine Thiemann

Créer un réseau de partage de compétences

UN CLUB D'HABITANTS AMÉNAGEURS

Arpentant les rues de Vitrolles à travers ses différents quartiers, le SIC fédère un réseau informel de citoyens baptisé « Le Club Habitants Aménageurs » (CHA). Ce « club » associe un ensemble de citoyens, associations et acteurs des services publics impliqués dans l'animation de la ville. Sont membres du Club Habitants Aménageurs tous ceux qui ont donné un peu de leur temps pour contribuer à un moment convivial dans la ville. Partager ces temps de convivialité dans l'espace public, c'est participer à une histoire collective et, déjà, transformer sa ville ! En avril 2013, le SIC lance un grand appel à talents auprès des Vitrollais, pour organiser un festival d'échanges de savoirs et de pratiques sur la place publique. S'en est suivi tout un programme d'activités, jour après jour : Prendre la parole en public ; Les ateliers de croquis ; Les jus de fruits gourmands d'Amanda ; Les cours de yoga, de capoeira et de tango ; Des après-midi jeux de société ou de rôles ; Voyance ; Tricot, etc.

Cartes de membres du Club Habitants Aménageurs découpées dans les chutes de bois des chantiers participatifs



APPEL À TALENTS

AMATEURS DE PRATIQUES ARTISANALES OU ARTISTIQUES,
 Vous savez masser, maquiller, bricoler, coudre, peindre, jardiner,
 cuisiner, animer un atelier de danse, de théâtre, de poterie, de
 tricot, de cosmétique, de yoga, vous êtes covoitureur, cycliste,
 blogueur, marcheur, musicien, etc.

VENEZ PARTAGER VOS TALENTS ET FAIRE PARLER VITROLLES !

: cet été, plusieurs collectifs d'architectes vous
 animer et faire vivre les arcades entre le 15 et
 er ensemble un autre centre urbain !

rolles.org / Tourisme : 04 42 77 90 27
 soutenu par la Mairie dans le cadre du projet vitrolles Échangeur.

VITROLLES ÉCHANGEUR PAVÉ D'ART CONSEIL GÉNÉRAL



1

Affiche pour
l'appel à talents
sur le magazine
de la ville

2

Initiation Yoga

3

Les jus de fruits
d'Amanda

4

Cours de dessin

pages suivantes

Atelier du
Club Habitants
Aménageurs dans
la forêt du parc de
la Tuillière

« Tu troques une heure d'anglais contre une de jardinage ? »

Tous ces échanges ont réveillé des envies de créer un « système d'échange local » (SEL) à l'échelle de la ville pour continuer d'échanger des savoirs et des pratiques sous forme de troc, sans échange de monnaie.





Kup Bala
Kup Bala

...suprasimabli

Les Ateliers Habitants Aménageurs

RÊVER LA VILLE

L'Atelier Habitants Aménageurs est une invitation à jouer, rêver, réinventer sa ville. C'est un moment pour partager son expérience de la ville, voire, se laisser surprendre. Par exemple : « D'abord, où auriez-vous envie de nous emmener ? On joue le jeu : chacun fait comme s'il venait pour la première fois dans cet endroit. Pour appréhender autrement les lieux, les redécouvrir, en récoltant des sensations et des anecdotes.

Sessions
ateliers du
Club Habitants
Aménageurs :
maquettage,
dessin en
promenade et
cartographie





1

Pique nique sur la table-prairie, construite avec le centre social Calçaïra

2

Confection de la confiture *mûre des Pins*

On marche dans les Pins. Ça colle sous nos chaussures, ça sent un peu bizarre. C'est les mûres qui tombent et qui tournent à l'alcool avec la chaleur... Ensuite, on peut partager des envies, même les plus folles ! C'est un travail d'imagination collective, d'utopie. Parfois on va même jusqu'à réfléchir à ce qu'on pourrait faire ensemble pour tester, pour voir si ça pourrait marcher... C'est vrai que c'est dommage, c'est bon les mûres, on pourrait organiser des grandes cueillettes pour faire de la confiture. Ce serait super, on pourrait le faire en famille ou même en faire une fête ! Et puis quand on s'est donné tellement envie avec nos histoires, et ben... on le fait ! Elle s'appelle « mûre mûre des Pins », la confiture de quartier ! » Perrine Boissier, pour le Club Habitants Aménageurs

Fais-le toi-même

LES RECETTES DU CLUB HABITANTS AMÉNAGEURS

Confiture mûre mûre des pins

1 kg de mûres du mûrier

600 gr de sucre cristal

Rincer rapidement les mûres sous l'eau
ou tuer simplement les feuilles des fruits
Pas besoin de les équeuter!

les mettre dans un fait-tout, ajouter le
sucre et laisser macérer 10 min. en tournant

Mettez le tout sur le feu et faire cuire en
maintenant une légère ébullition pendant

30 min. Puis, on peut faire le test de
verser quelques gouttes sur une assiette froide,
elle doit commencer à figer. si quand on
penche l'assiette, la confiture ne coule
pas ou coule très lentement, elle est prête!

Mettre en pot de suite lorsque la confiture
est brûlante. Retourner le pot et conserver
au frigo env 1 mois si vous voulez les
garder plus longtemps, vous pouvez
stériliser les pots.

Tarte au citron de Christine - 6 parts

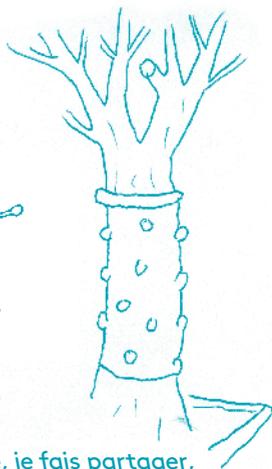
- Pour la pâte
- 250gr Farine fluide
 - 100gr sucre glace
 - 1 œuf
 - gouttes extrait de vanille
 - 100gr beurre ramolli
 - 1 cuillère poudre d'amandes
 - 1 pincée de sel

- Pour la crème
- 3 œufs entiers
 - 3 jus de citrons
 - 125gr de sucre en poudre
 - 30gr de beurre mou

la pâte. Mélanger tous les ingrédients dans l'ordre, jusqu'à en faire une boule. On la faime et on la laisse reposer 1/4 d'heure. Etaler en faisant le plan de travail à la dimension du moule et la presser dedans, la piquer et enfourner dans un four préchauffé à 180° de 25 à 30 min. Sortir du four, laisser refroidir puis verser la crème au citron.

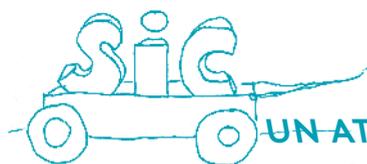
la crème Fouetter les œufs avec le sucre, faire mousser un peu le mélange, ajouter les jus de citrons. Mettre à feu moyen dans une casserole fouetter jusqu'aux 1ers cloquages. Sortir du feu, incorporer le beurre en petits morceaux, fouetter énergiquement, verser sur la pâte et laisser refroidir!

CE QUI RESTE



UNE BRIGADE DE TRICOTEUSES

« Avec le tricot de rue, je transmets, je rencontre, je fais partager, c'est comme une chorale, on tricote tous ensemble, on participe et on fabrique en commun un "tout" bien ficelé, puis on l'installe dans la rue. C'est comme si on chantait sous les fenêtres, on fait sourire les gens qui passent, on les fait réagir, s'interroger. Ma mère et mes grands-mères doivent vraiment rigoler, je les entends dire : mais, à quoi ça sert d'habiller les arbres ? ... Moi, je le sais ! » Claudie et le club de tricot O'maï maï



UN ATELIER AMBULANT

Le SIC mobile c'est un « média ambulant » qui se déplace dans les différents quartiers de la ville. C'est une carriole mobile, qui peut s'accrocher à un vélo pour déployer des ateliers n'importe où dans l'espace public. Le SIC mobile se transforme en salon de thé, en atelier de tricot, d'écriture, de bricolage, en marathon photo, vidéo, radio, en cinéma dans les halls d'immeuble, en accès libre au wifi, en *green guerilla*, etc.

PORTRAIT

L'HISTOIRE DE CHACUN POUR NOURRIR L'IMAGINAIRE COLLECTIF

Perrine Boissier & Elyzabeth Ernoult pour le Syndicat d'Initiatives Citoyennes et le Club Habitants Aménageurs

1+1+1+1+1... Cette aventure, c'est la somme de rencontres qui, à la fin, forment une cohérence. Parce qu'on ne peut faire de vraies rencontres qu'à une petite échelle, comme chacun d'entre nous le fait dans son environnement social. Il ne s'agissait pas de faire « du participatif » brassant des tas de gens pour faire du nombre ; ni de tomber dans la concertation. Ce n'était pas notre but. Avec la participation de la population, nous cherchions à rencontrer le territoire via un prisme humain ; comprendre, à travers chaque personne, les histoires et les étapes de l'évolution de chaque lieu.

Ces histoires locales ont permis de nourrir l'imaginaire des projets qui ont pris leurs couleurs. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui ces projets appartiennent totalement aux habitants. On se voit, on se raconte... et peu importe, finalement, la forme que prendra la suite. En général, au départ, rien n'est vraiment formulé, l'essentiel c'est que les gens, eux, puissent se livrer. Aux Pins, par exemple, tout s'est fait autour d'un café. Au début, il y a toujours un moment de doute. Qui on est ? Qu'est-ce qu'on cherche ? Pourquoi on veut les faire parler ? Et puis, vient ce moment – assez magique ! – où ils voient le travail des architectes s'élaborer, où les discussions, les interrogations, les rêveries prennent forme, et s'incarnent alors comme une évidence... L'intention de départ c'est de permettre aux

habitants de se réapproprier leur quartier. Avec la photographe Kristine Thiemann, les gens se sont embarqués dans une forme artistique très précise dont le point de départ était, là aussi, la proximité. « Racontez-moi une histoire, on va créer quelque chose ensemble », c'est ce que voulait dire Kristine. Le processus artistique était cadré, mais très ouvert et il laissait une très grande place à ce que les gens et la ville voulaient dire d'eux-mêmes. Lors de ces rencontres, durant lesquelles nous sont livrées ces anecdotes, on amorçait quelque chose. Une réflexion, une proposition, on créait un élément déclencheur. Parfois ça continuait à faire son chemin dans l'esprit des gens. On a vraiment vécu ça pendant *Made in Vitrolles*. Des habitants revenaient nous voir et s'investissaient, chacun à leur manière. Spontanément. C'est aussi parce qu'on était là depuis déjà deux ans. Les gens ont eu le temps de venir nous voir. C'était très précieux. Beaucoup sont peu à peu devenus nos complices. Des personnages, des profils, des personnalités très différentes. Il en reste une expérience partagée indélébile ! Le Syndicat d'Initiatives Citoyennes, et le Club des Habitants Aménageurs (CHA) ont vraiment permis de révéler des envies d'agir, et des personnes qui ont désormais le désir de créer de nouvelles habitudes. C'est comme si on avait ouvert un tiroir fermé depuis trop longtemps.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIES & DESSINS

Photographie de couverture — collectif Etc.
Carte dans la couverture — Amandine Maria

p. 4–5 et p. 134–135 Corinne Adam
p. 8–9 Dessins Gabi Farage

C'est quoi ces images ?

p. 15–19 Kristine Thiemann
p. 20–24 Véronique Paris, Emmanuel Vergès, Corinne Adam, Perrine Boissier, Vatos Locos Vidéo. Photos extraites des Pocket Films de Florent, Nathaniel, Tristan, Elliot et Franck

On se rejoint où ?

p. 31–33 Corinne Adam
p. 34 Droits réservés
p. 35 Corinne Adam
p. 36 Écrans Voyageurs
p. 37 École Municipale d'Arts Plastiques
p. 38 Gérard Tissier, Perrine Boissier
p. 40 Arnaud Bertereau, Agence Mona
p. 41 Corinne Adam, Expéditions imaginaires

Comment visiter sa ville ?

p. 47 Perrine Boissier
p. 48 Corinne Adam, Charlotte Rodier
p. 49 Droits réservés
p. 50 Perrine Boissier
p. 52–53 Jean-Philippe Torro
p. 54–55 Perrine Boissier
p. 56 Cécile Cerdan, Corinne Adam
p. 57 Sophy Rubio
p. 58 Perrine Boissier
p. 60–61 Corinne Adam
p. 62–64 Véronique Paris, Perrine Boissier
p. 66 Corinne Adam, Véronique Paris
p. 68–69 Transborder
p. 72 Dessin d'Amandine Maria

C'est par là le centre-ville ?

p. 77 Alexis Leclercq
p. 79 Sylvain Adenot
p. 81–82 Perrine Boissier, Les Saprophytes, Emmanuel Vergès
p. 84–85 Kristine Thiemann, Perrine Boissier
p. 86–87 Extraits des films d'animation de Pascale et Rose
p. 87 Les Saprophytes, Jacques Dumont
p. 88–89 Collectif Etc. (dessin et photographies)
p. 90–91 Kristine Thiemann, Sylvain Adenot
p. 92 Association Bellastock

Où dormir à Vitrolles ?

p. 99 Vincent Beaume
p. 101 Droits réservés
p. 102–103 Vincent Beaume
p. 104–105 Vincent Beaume
p. 106 Willem Vanvliet, Filippo Tiozzo
p. 107 Willem Vanvliet
p. 107 Dessin du collectif Observatorium
p. 109 Kristine Thiemann

Qui veut jouer le jeu ?

p. 113 Perrine Boissier
p. 114 Droits réservés
p. 115 Perrine Boissier, atelier Formes Vives
p. 121 Kristine Thiemann
p. 122 Perrine Boissier
p. 123 Bellastock, Perrine Boissier
p. 124–127 Perrine Boissier

Signes graphiques créés par l'atelier Formes Vives pour le SIC p. 28, 42, 43, 45, 78, 108
Autres dessins — Perrine Détrie

PROJETS / PARTENAIRES PRINCIPAUX

La création vitrolloise de *Metropolen*, à l'ombre des grandes villes de la photographe Kristine Thiemann a été produite par la Ville de Vitrolles.

Le Festival des Initiatives Jeunes est un événement produit par la Ville de Vitrolles et le Conseil général des Bouches-du-Rhône.

Le festival iMédiaCinéma est soutenu par la Direction de la jeunesse de la ville de Vitrolles, le Conseil général des Bouches-du-Rhône et la communauté du Pays d'Aix. Il est coordonné par l'office, avec la participation des associations : Vatos Locos Vidéo, émaho et Quidam production.

Radiolab est un projet conçu par Radio Grenouille, Aix-Marseille Université, soutenu par Coopérative et Radio Campus France.

Reverence est un atelier live audio-vidéo mené par AADN initié avec ZINC, programmé par le pôle action culturelle dans le cadre d'une résidence à Vitrolles en collaboration avec l'association Vatos Locos Vidéo.

Cirque en Capitale, une coproduction MP2013*, Ville de Vitrolles et la Salle du bois de l'aune, pôle artistique et culturel de la communauté du Pays d'Aix.

Le Cosmopoli'zen fest!val est organisé par l'association Massilia Cosmopolitaine en partenariat notamment avec la Ville de Vitrolles et la C.P.A et en collaboration avec le Cinéma Les Lumières, une vingtaine d'associations sociales et culturelles de Vitrolles, du département des Bouches-du-Rhône et avec Radio Nova.

L'événement Écrans Voyageurs est une coproduction MP2013*, Cinémas du Sud et Tilt, en partenariat avec le cinéma Les Lumières de Vitrolles et son festival Polar en lumières pour la venue du cinéaste Marco Tullio Giordana et la projection de ses films.

Homo sapiens retiolus par Rémy Rivoire : Un partenariat entre le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et la commune de Vitrolles dans le cadre de MP2013* pour le projet *Ulysse*, itinéraire d'art contemporain.

Le Charlie Jazz Festival est produit par l'association Charlie Free. Le Mediterranean Charlie Orchestra a été coproduit par MP 2013, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, Compagnie Nine Spirit et Charlie Free.

La tournée dans les établissements scolaires des spectacles *La planète*, *Un Monde idéal/?* et *Un Monde idéal/!(gènè)* de la Compagnie Notoire La Menace a été programmé par le Pôle action culturelle de la Ville de Vitrolles. *Un Monde idéal/?* : Centre dramatique national de Haute-Normandie (Rouen), Compagnie Notoire La Menace (Paris). *Un Monde idéal/!(gènè)* : Compagnie Djarama (Dakar, Sénégal), Compagnie Notoire La Menace (Paris). *La Planète* : Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Compagnie Notoire La Menace (Paris).

Les Expéditions imaginaires est une initiative de l'Agence régionale du livre Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec la BMVR de Marseille. Exposition coproduite par la Ville de Marseille/L'Alcazar-Bibliothèque municipale à vocation régionale, la Ville de Vitrolles/ Les Médiathèques de Vitrolles/Vitrolles Échangeur/ le Conseil général des Bouches-du-Rhône/Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, l'Agence régionale du Livre PACA et MP2013*.

Le GR2013 est un projet développé par « le cercle des marcheurs » et produit par MP2013*. Partenaires : Fédération française de randonnée pédestre, le Comité départemental de la randonnée pédestre et le Conseil général des Bouches-du-Rhône.

La Fête du plateau est un événement organisé par l'ADEV, Association de défense de l'environnement des Vitrollais en collaboration avec la Ville de Vitrolles. Son édition 2013 a été réalisée en lien avec le temps fort du GR2013 et MP2013*.

Les balades patrimoniales de Faro sont réalisées par l'association Ancrage(s) en partenariat avec la Ville de Vitrolles.

La résidence d'Adelin Schweitzer a été produite par l'office en partenariat avec la Ville de Vitrolles et en complicité avec Seconde Nature et ZINC, dans le cadre d'e-topie et le festival *Chroniques des mondes possibles*, la saison art numérique de MP2013*.

Les Archives vivantes est un projet porté par les Médiathèques de la Ville de Vitrolles.

L'exposition *La Nouvelle ville* est portée par le collectif Transborder et co-produite par la Ville de Vitrolles, MP2013*, le Conseil général des Bouches-du-Rhône et l'ACSÉ.

Made in Vitrolles est un projet soutenu par la Ville de Vitrolles et la communauté du Pays d'Aix.

L'Oasis a été réalisé par Exyst en collaboration avec l'Atelier de l'événement, la Ville de Vitrolles et la communauté du Pays d'Aix.

Le festival Bellastock porté par l'association Bellastock a été produit par la Ville de Vitrolles et MP2013* dans le cadre du programme des *Quartiers créatifs*.

Les installations du Syndicat d'Initiatives Citoyennes (SIC) dans la gare routière ont été réalisées par le collectif Etc. en collaboration avec la Ville de Vitrolles et la complicité du Syndicat Mixte des Transports de l'Est de l'Étang de Berre (SMITEEB). Les expositions photographiques sur la façade de la gare

routière sont une production de la Ville de Vitrolles en partenariat avec le SMITEEB.

L'Hôtel à ciel ouvert est une production de L'Insomnante / si par hasard, en coproduction avec la Ville de Vitrolles et le soutien de la Gare Franche (Marseille).

Le chantier européen de la FAI-AR est une coproduction MP2013* / FAI-AR / Festival Oerol / Ville de Vitrolles / Ministère néerlandais des affaires étrangères. Avec le soutien financier de Marseille Renovation Urbaine, de la Caisse des dépôts et consignations, du Fonds européen de développement régional et de Marseille Provence Métropole.

Le SIC (Syndicat d'Initiatives Citoyennes) : Coordination et production par l'association l'office, soutenu par la Ville de Vitrolles et la communauté du Pays d'Aix, et en complicité avec Hexalab. Licence MoveCommons

MP2013* = Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture





Un livre produit par la Ville de Vitrolles
et réalisé par l'office

Vitrolles Échangeur / Ville de Vitrolles

Emmanuel Carini

Géraldine Garnier

Marion Bourguelat

Réalisation

L'office, agence d'intermédiation

www.loffice.coop

Direction de publication

Emmanuel Vergès, pour l'office

Rédaction

Coralie Bonnefoy

Perrine Boissier

Cécile Cerdan

Production

Pauline Guignes

Conception graphique

Perrine Détrie

Carte couverture

Amandine Maria

Relectures et corrections

Lisa George

Anne Berron

l'office, agence d'intermédiation

www.loffice.coop

contact@loffice.coop

Impression Cci Marseille

Montage de la jaquette Esat les Lierres

Imprimé sur papier Munken Print White :

Pages 115 g – Couverture 300 g – Poster 90 g

Avril 2014

Un grand merci à toutes et tous :
à la Ville de Vitrolles et ses agents
municipaux, aux partenaires, aux
associations qui ont prêté main
forte, aux habitants qui ont donné
de leur temps, aux artistes et
architectes, aux stagiaires et à tous
ceux qui ont fait, écrit, tricoté, scié,
cloué, cuisiné, fêté...

vitrolles



Vitrolles Échangeur est le projet de la Ville de Vitrolles impulsé à l'occasion de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture. L'objectif ? Proposer un lieu d'échanges culturels et artistiques au sein d'une métropole en pleine effervescence. Le projet Vitrolles Échangeur s'est appuyé sur les transformations en cours dans la ville, et a associé artistes, habitants, agents municipaux, associations à la conception et à la réalisation des projets artistiques comme autant d'invitations pour voir et vivre la ville, redécouvrir et investir son territoire. Ce livre retrace ces expériences singulières.

Vitrolles
vivre ensemble

VITROLLES ÉCHANGEUR

